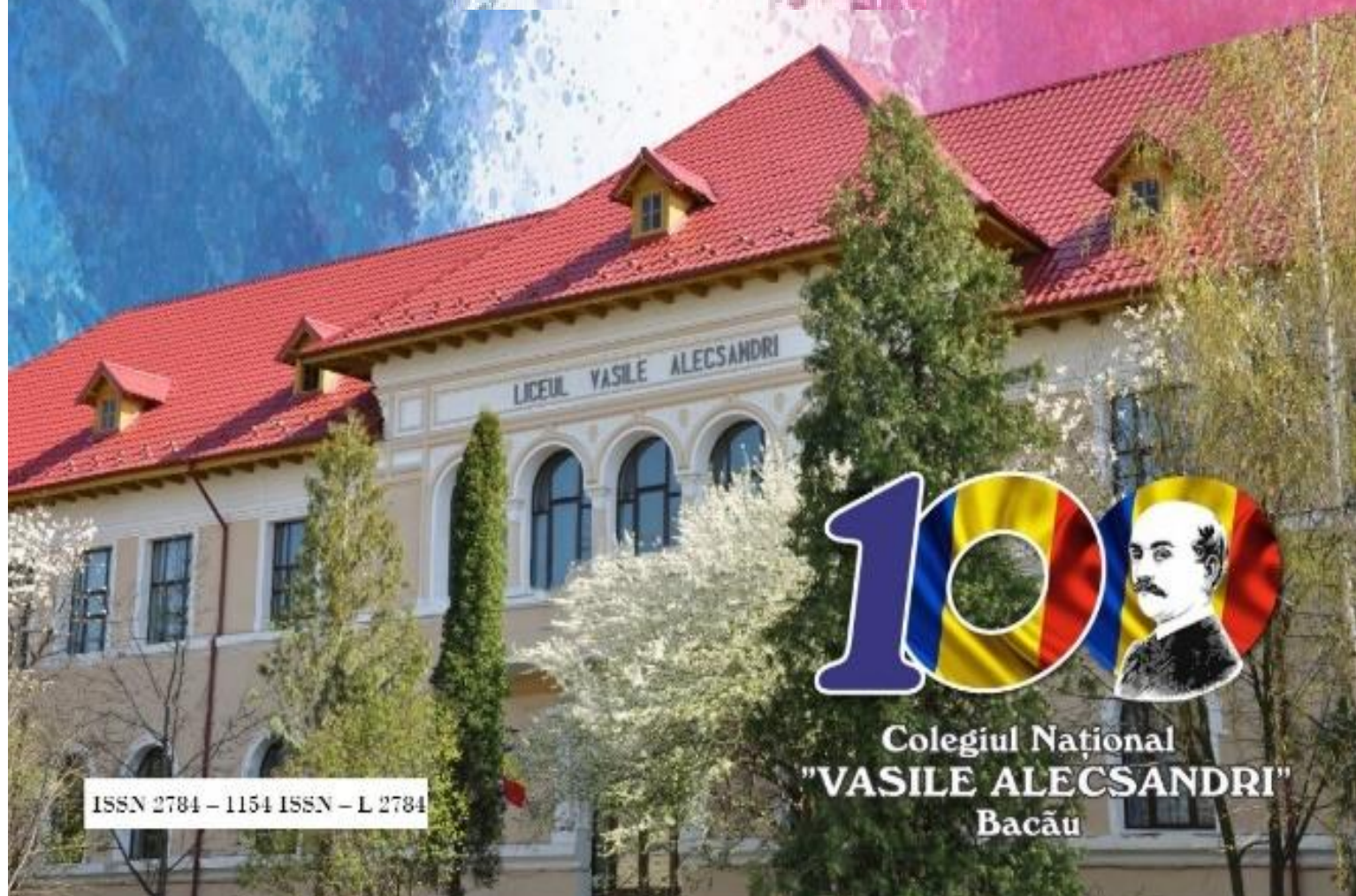


# REVUE INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Revue éditée par le Collège National "Vasile Alecsandri" Bacău, Roumanie

Quatrième édition mars 2024



Colegiul Național  
"VASILE ALECSANDRI"  
Bacău

ISSN 2784 – 1154 ISSN – L 2784



# Revue Internationale des Professeurs

---

## de Français

---

Quatrième Edition , 2024

---

BACAU  
COLLEGE NATIONAL « VASILE ALECSANDRI »  
2024  
ISSN 2784 – 1154 ISSN – L 2784 – 1154

**Comité d'organisation :**

Provisseure prof. **Măcincă Adriana**

Provisseure adjointe prof. drd.**Marinescu**

**Georgeta**

Prof. dr. **Dumitrașcu Elena Sofica**



La responsabilité pour le contenu  
publié est la charge exclusive des  
auteurs.

**Techno rédaction :**

**prof.dr. Dumitrașcu Elena -Sofica**

**prof. Pătrășcan Luminița**

**Grafie :**

**Provisseure prof. Marinescu Georgeta**



ISSN 2784 – 1154 ISSN – L 2784 – 1154



## **Collaborateurs :**



Prof. Marinescu Georgeta, *Collège National «Vasile Alecsandri», Bacău*

Prof. Arminia Aura-Maria, *Collège National «Vasile Alecsandri», Bacău*

Prof. Anghel Daniela, *Collège Economique «Ion Ghica», Bacău*

Prof . Băetu Dana Alina , *Lycée Teoretique "Mihai Ciuca" Săveni*

Prof. Brăescu Virginia-Smărăndița, *Collège National "Grigore Moisil" Onești*

Prof. Burlăciuc Bogdana-Mihaela, *Ecole "Alexandru Piru", Mărgineni, Bacău*

Prof. Constantinescu Irina, *Lycée Economique "Virgil Madgearu", Constanța*

Prof. Dascălul Corina Ionela ,*Ecole "Ștefan Luchian" Moinești*

Prof. Grosu Cristina Elena, *Collège "Pictor Nicolae Grigorescu" de Titu, Dâmbovita*

Prof. Gupta Dr. Annie, *Post Graduate Government College for Girls-11, Chandigarh, India*

Prof. Mirica Florentina Alina, *Lycée Technologique Lazăr Edeleanu Ploiesti*

Prof. Dumitrașcu Elena Sofica, *Collège National «Vasile Alecsandri», Bacău*

Prof.Poroșnicu Cristina, *Ecole „Tristan Tzara” Moinești, Județul Bacău*

Prof . Graur Luminița ,*Lycée Technologique "Jacques M. Elias" Sascut*

Prof . Corcodel Ionela-Luiza ,*Ecole "Pompiliu Marcea", Târgu Jiu*



## SOMMAIRE



<i>AVANT-PROPOS</i> .....	p. 7
<b>Prof. Marinescu Georgeta</b> , <i>La Communication Sincère. Les Reporters De La Renaissance : Nicolas De Nicolay</i> .....	p. 9
<b>Prof. Anghel Daniela</b> , <i>Les Nouvelles Frontières De La Communication Dans L'enseignement Du Français Langue Etrangère (Fle)</i> .....	p.14
<b>Prof. Dumitrascu Elena Sofica</b> , <i>L'interculturel En Classe De Fle : Un Outil Essentiel Pour L'Apprentissage</i> .....	p. 20
<b>Prof. Băetu Dana Alina</b> , <i>Les Difficultés D'acquisition Et Erreurs Fréquentes Dans Les Classes Roumaines De Français Langue Etrangère</i> , .....	p. 22
<b>Prof.Brăescu Virginia-Smărandița</b> , <i>L'identité Francophone En Action: Explorer, Connecter, Evoluer Dans L'enseignement Du Fle</i> .....	p.31
<b>Prof. Burlăciuc Bogdana-Mihaela</b> , <i>Les Nouvelles Tendances Dans La Méthodologie De L'enseignement Du Français Langue Étrangère</i> .....	p.33
<b>Prof. Constantinescu Irina</b> , <i>Enseigner l'intercompréhension en langues romanes : A la rencontre de grands musées européens</i> .....	p.37
<b>Prof. Dascălul Corina Ionela</b> , <i>Communiquer ou se communiquer?</i> ,.....	p.46
<b>Prof. Grosu Cristina Elena</b> , <i>Les Rouages de la Communication</i> .....	p. 47
<b>Prof. GUPTA Dr. Annie</b> , <i>La Francophonie : Au-delà d'un simple partage linguistique, les nouvelles frontières de la communication</i> , .....	p.51

<b>Prof. Mirica Florentina Alina</b> , <i>Utilisation de la Bande Dessinée créative dans la classe de Fle</i> .....	p. 68
<b>Prof. Poroșnicu Cristina</b> , <i>Le portfolio –une méthode alternative d'évaluation</i> .....	p.71
<b>Prof. Graur Luminița</b> , <i>La pédagogie différenciée</i> ....	p.74
<b>Prof. Corcodel Ionela-Luiza</b> , <i>Les Outils Numeriques Pour L'évaluation Des Apprentissages</i> .....	p. 82



## Avant -Propos



La Conférence Internationale de la Francophonie sur le thème "*Les Nouvelles Frontières de la Communication : Explorer, Connecter, Évoluer*" s'est tenue le 16-17 mars 2024, réunissant des formateurs, des penseurs et des professeurs du monde entier (France, Inde, Sénégal, La Moldavie, Liban etc.) pour discuter des transformations récentes dans le domaine de la communication et des défis auxquels les communautés francophones sont confrontées dans un monde de plus en plus interconnecté.

Le choix du C.N "Vasile Alecsandri" de Bacău comme hôte de cette conférence témoigne de l'engagement de l'établissement à promouvoir la francophonie et à soutenir le dialogue interculturel. Dans un contexte où les technologies de l'information et de la communication (TIC) évoluent rapidement, il est essentiel pour les sociétés francophones d'explorer ces nouvelles frontières, de

se connecter de manière plus efficace et d'évoluer pour s'adapter aux nouvelles réalités globales.

Dans ce contexte, la conférence visait à :

1. Explorer les Nouveaux Défis de la Communication : Analyser comment les avancées technologiques et les nouvelles formes de communication impactent les communautés francophones, tant au niveau de l'éducation qu'aux niveau des médias.

2. Favoriser la Connectivité : Promouvoir la connectivité et le partage de connaissances entre les acteurs de la Francophonie, afin de renforcer la collaboration et l'échange d'expertise.

3. Stimuler l'Innovation : Encourager l'innovation dans le domaine de la communication pour répondre aux besoins spécifiques des élèves francophones et favoriser leur développement.

La conférence a été organisée conjointement par le Collège National Vasile Alecsandri de Bacău, l'hôte de cette édition et L'Université « Vasile Alecsandri de Bacău, avec le soutien de l'Association RADOR Bucarest et Francophonia de Nice. La conférence s'est déroulée sur deux jours au sein du campus de l'Université "Vasile Alecsandri" de Bacău. L'organisation de l'événement a été soigneusement orchestrée par le département des Langues Modernes du Collège National « Vasile Alecsandri » de Bacău, en collaboration avec divers partenaires francophones et il s'est déroulé sur deux jours, comprenant des sessions plénières, des ateliers

thématiques, des présentations de cas d'étude et des rencontres informelles.

Le programme a été conçu de manière à couvrir un large éventail de sujets, allant de l'importance de l'interculturalité en classe de FLE à l'utilisation des réseaux sociaux et l'impact des technologies émergentes sur les médias et la communication.

La conférence a accueilli des intervenants de haut niveau, incluant des professeurs et des chercheurs de renom, des journalistes, des experts en communication et des représentants d'organisations internationales. Parmi eux, des figures clés de Francophonie ont partagé leur expertise et leur vision pour l'avenir de la communication au sein de l'espace francophone.

Les étudiants du Collège "Vasile Alecsandri" ont également joué un rôle actif dans l'organisation et le déroulement de la conférence, bénéficiant ainsi d'une précieuse expérience.

La Conférence a été un véritable succès, marquant une étape importante dans la réflexion sur les nouvelles frontières de la communication. Les discussions ont souligné l'importance de l'adaptation aux évolutions technologiques tout en préservant les valeurs et la diversité culturelle de la Francophonie.

Les participants ont convenu de la nécessité de renforcer la coopération entre les institutions francophones pour relever ensemble les défis futurs et saisir les opportunités offertes par l'ère numérique. En conclusion, cet événement a non seulement permis de renforcer les liens au sein de la communauté francophone, mais aussi de poser les bases d'une collaboration durable pour faire face aux défis de demain.

*Prof. dr. Dumitrașcu Elena Sofica*  
*Collège National „Vasile Alecsandri”,*  
*Bacău*



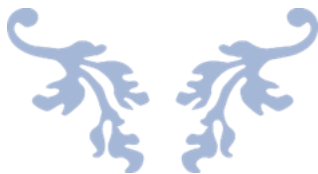


## LA COMMUNICATION SINCÈRE. LES REPORTERS DE LA RENAISSANCE

NICOLAS DE NICOLAY

1513-1587

*Prof. dr. Marinescu Georgeta,  
C.N. V. Alecsandri, Bacau*



Pendant l'époque de la Renaissance, on a beaucoup voyagé, les voyageurs – écrivains ont éprouvé le sentiment de partager avec le grand public leurs expériences dans des pays inconnus. L'ouverture vers de nouveaux mondes, étrangers et insolites, a été possible grâce à une caractéristique de cette époque – LA CURIOSITÉ.

Les voyages de la Renaissance continuent les voyages du Moyen Âge, mais les routes se diversifient, l'intérêt des voyageurs change. Le sens du mot «voyage» change – voyage pour informer, pour partager des expériences, pour vivre des aventures.

Nicolas de Nicolay exprime son enthousiasme à l'idée de partir à l'aventure pour apprendre sur les

Ottomans. Il en fait une vérité générale nécessaire à tout homme :

« La raison veut, et nature semble le commander à l'homme, de chercher, visiter, enquérir, savoir et connaître tous les êtres, toutes les parties et mansions de son universelle habitation. » (Nicolas de Nicolay, *Dans l'empire de Soliman le Magnifique*, Paris, Presses du CNRS, 1989, préface.)

### LA RENAISSANCE – LE CONTEXTE HISTORIQUE

Il y a du moins 3 événements qui ont secoué la société et qui ont influencé les voyages :

- la découverte de l'Amérique – les aventures dans des terres inconnues;
- la Réforme en France et en Europe – guerres de religions, atrocités;
- l'essor d'un nouveau pouvoir qui menace l'Europe du côté Est – l'Empire Ottoman et la chute de Constantinople;

Ces événements ont marqué les récits de voyage de l'époque, parmi les descriptions des terres inconnues, on retrouve des réflexions personnelles.

### LES VOYAGEURS DE LA RENAISSANCE

- Jean Chesneau – *Voyage de Paris en Constantinople, celui de Perse, avec le camp du Grand Turc* (1547-1552);
- Pierre Belon – *Les observations de plusieurs singularités et choses mémorables* (1553);
- Guillaume Postel – *La République des Turcs* (1560);
- Nicolas de Nicolay - Quatre premiers livres des

navigations et pérégrinations Orientales (1568);

- Jacques Cartier – *Premier et second voyages au Canada* (1534 –1536);
- Jean de Lery – *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* (1578);
- André Thevet – *Les singularités de la France Antarctique* (1557);
- René de Laudonnière – *L'Histoire notable de la Floride* (1586).

### Qui est Nicolas de Nicolay ?

Nicolas de Nicolay définit lui-même son parcours dans la préface de son ouvrage, *Les quatre premiers livres des Navigations et Peregrinations Orientales* d'une manière assez précise: «Je Nicolas de Nicolay [...], l'an de grace 1542 & de mon aage le 25 sorty du ventre du Dauphin, & passé par la gueule du Lyon, commençay à entrer en mes voies dès la guerre & siege de Parpignan [...] : au retour duquel siege perseverant & continuant au desir & effect de mes peregrinations estrangeres par l'espace de quinze à seize ans es Royaumes, Regions & provinces de la haute & basse Germanie, Dannemarch, Prusse, Lyvonie, Suede, Gothie, Zelandie, Angleterre, Escosse, Espagne, Barbarie, Turquie, Grece, & Italie, & outre autres divers voyages que j'ay faits en la plus part des armées terrestres & maritimes, soubz les commandements & pour le service des sus allégués Roys.» (p13.)

### Les Quatre Premiers Livres Des Navigations Et Pérégrinations Orientales

Le texte est divisé en quatre livres qui racontent le voyage dans la suite de l'ambassadeur de la France en Turquie, la vie à la cour ottomane, les usages et coutumes de divers groupes ethniques qui se trouvaient dans la capitale turque, et qui comportent des descriptions de personnalités religieuses et de pratiques «exotiques» se rapportant à leurs croyances.

L'œuvre se termine par une série de réflexions sur la culture arabe et persane contemporaine, bien que Nicolay ne se soit jamais rendu dans ces territoires.

### Les Quatre Premiers Livres Des Navigations Et Pérégrinations Orientales

L'auteur propose une description sincère de ce qu'il a vu, de ce qu'il a rencontré.

«Une enquête anthropologique de l'empire ottoman»: les descriptions du sérail, du bazar et des bains d'Istanbul. (Frank Lestringant, *Voyageurs de la Renaissance*)

Le texte constitue avant la lettre ce qu'Edouard Saïd nommera plus tard «orientalisme».

Le texte contient «des impressions brutes, voire émotives, doutes ou rêveries» (Marie-Christine Gomez – Gérard – *Écrire le voyage au XVIe siècle en France*).

Dans la **Préface**, il écrit que ces livres traitent: « Les uns de la diversité des habits accoutumés auxdits pays, les autres des cérémonies de Levant, l'origine des Ottomans, et l'ordre étant de la maison du

grand Turc à présent régnant, et aussi l'ordre qu'il tient allant d'une ville à l'autre. Le tout curieusement rédigé par **démonstrations** et figures extraites et tirées par ledit de Nicolay, **du naturel sur les lieux**, même avec **le dessin** et réputation de la cité de Constantinople et ses confins, de la ville de Péra ou Galata, et des anciennes ruines de la cité de Calcédon ou Scutari en l'Asie mineure, ensemble plusieurs autres **descriptions**, tant marines que terrestres, **singulières** et **inconnues**, sinon qu'à ceux qui ont fait mêmes voyages.»

Généralement, les voyageurs attirés par une réelle découverte cherchent à donner des preuves sur l'authenticité de leurs récits.

Nicolas de Nicolay affirme décrire ce dont il est témoin oculaire :

«[...] les formes et habitudes des personnages étranges de divers âges, sexe, pays, états et offices [...] description de leurs pays étrangers, extraite en partie des anciens auteurs, cosmographes, géographes et chronographes, comme Ptolémée, Strabon, Plin, Méla et autres, pour la plus grande part confirmée et approuvée **par le sûr sens de ma propre vue.**» (Nicolas de Nicolay, *Les Navigations, pérégrinations et voyages faits en la Turquie*, édition de Stéphane Yérasimos, Paris, Presses du CNRS, 1989, p. 51.)

## Chapitre XVII, Livre II

La description du sérail «où habite le Grand Turc»- indication précise du lieu - le sérail se trouve «à l'autre angle de la cité» et y habite le Grand Seigneur Turc quand il est dans la ville.

Le sérail est «clos de fortes et hautes murailles d'environ deux milles de circuit, et est ceint murailles hautes de quinze toises et espesses à l'advenant, sans aucunes tours...»

Le voyageur nous fait un tour guidé du sérail, en continuant la description:

«Au milieu sur une colline, se voit un beau et délectable jardin, lequel commençant sur le milieu du mont va en descendant vers la mer...»

Le lieu où habite le Grand Seigneur Turc est plein de calme et de silence, en étant «le lieu fort élevé, frais et abondant en bonnes eaux.»

À cette silence s'ajoute le murmure de l'eau «d'une belle et claire fontaine, laquelle doucement découlant en bas par la coupole se répandait par le jardin.»

Il évoque la figure de Bajazed qui, en été, «s'allait souvent rafraîchir et y passer son sommeil aux doux murmurements des eaux.»

Au regard du voyageur s'oppose le fait que tout est clos, entouré de murailles, et implicitement de mystère – c'est le cas du sérail «de la sultane femme du grand Turc, accompagné de bains très magnifiques.»

Nous continuons le tour guidé dans la grande écurie du seigneur où il y a «quarante à cinquante de ses plus beaux chevaux.»

Nous traversons encore deux portes pour arriver dans la cour où «les baschas trois fois la semaine donnent audience publique à tous venants, de quelque nation ou religion qu'ils soient...»

Il évoque encore une fois le silence qui règne dans cette cour, où tout le monde entre à pied et où «à peine les assistants osent cracher ou tousser...»

N'oubliez pas que nous sommes partis du haut d'une colline et nous sommes arrivés en bas, au bord de la mer, d'où le sultan pourrait s'embarquer pour visiter ses jardins de Scutary.

### Chapitre XIX

Ce chapitre contient la description du vieux sérail qui est devenu le sérail des femmes du sultan, le harem.

C'est un espace clos aussi, gardé par des eunuques et l'une de ses portes ne s'ouvre jamais.

La description du harem est accompagnée par des dessins parce que le dessin est une véritable passion pour Nicolay - cette fois-ci il ne regarde pas, il nous donne à voir et, en même temps, il nous donne à comprendre.

Pour dessiner les vêtements des femmes du harem, il se lie d'amitié avec un eunuque ragusain, «homme de bon entendement et amateur de bonnes lettres et vertu».

Celui-ci paie deux femmes «publiques» pour lui poser, «déguisées» en femmes de harem pour la circonstance.

Il déplore le destin de ces femmes qui sont enfermées – il s'agit de l'opacité du monde musulman qui cache au regard du voyageur la figure des femmes (le voile).

Cette opacité laisse la voie ouverte pour l'imagination. C'est la description du marché de Bezestan, comme une scène de théâtre et dans le texte apparaît le mot «décrire» - «je ne veux oublier à décrire le lieu appelé Bezestan...»

Il y a une distinction entre *je* et *vous*, l'auteur exprime clairement ses intentions, il décrit ce qu'il voit pour informer les lecteurs.

Pour quelqu'un qui est intéressé à acheter quelque chose de bonne qualité pour un bon prix, Nicolay dit que c'est le lieu convenable de trouver du tout: «vous y aurez l'entière fourrure d'une longue robe toute de fine martre zibeline pour quatre-vingts ou cents ducats, que vous n'auriez par deçà pour trois ou quatre fois autant...»

Il est impressionné par le destin des esclaves qui sont vendus comme les chevaux, et il manifeste de la compassion pour la jeune fille hongroise qui, est promenée toute nue dans les rues et qui finalement est vendue à un «vieux Turc marchand pour le prix de trente quatre ducats.»

C'est une scène pleine de dramatisme, Nicolay nous communique ses sentiments de compassion envers les esclaves, en général, chrétiens pour lesquelles il prévoit une vie dans l'espace clos du harem, loin du monde. Ce n'est pas une histoire *avant*, c'est une histoire *après*. Il nous promet de traiter ce problème des esclaves dans un autre tome, donc, le final de la description reste ouvert, ça va continuer aurait dit un auteur contemporain:

«J'espère, Dieu aidant, plus particulièrement, traiter en mon second tome, de la peine, calamité, et misérable servitude, en laquelle sont les pauvres esclaves chrétiens, entre les mains de ces cruels barbares.»

Nous sentons la compassion, l'indignation, la frustration de quelqu'un qui n'en peut faire rien et Nicolay se sent obligé de continuer à débattre plus largement le problème et de le présenter aux autres.

Il y a une distinction entre les chrétiens innocents, vendus comme les animaux et les barbares – la France

/vs/ barbarie. Il évoque d'autres marchés publics, sauf celui de Bezestan – le marché «des vieux habits et autres hardes, comme en une friperie de Paris...» Même si les sociétés sont différentes, sous quelques aspects elles se ressemblent.

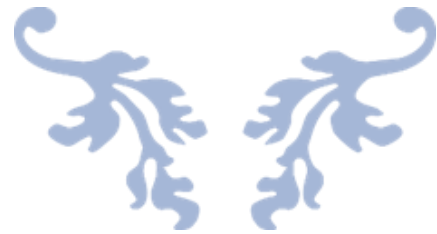
En comparaison aux autres marchés «le susdit Bezestan est le lieu où se vendent les choses plus précieuses.»

### **Conclusion**

L'intention de Nicolas de Nicolay est de transmettre sur le vif les impressions et les données topographiques le plus précisément possible.

Malgré cette transmission sur le vif, le récit est perfectionné dans la bibliothèque, après le retour du voyage.

L'introduction des passages livresques des écrivains du temps et les citations des Anciens donnent du poids et assurent la confiance dans l'auteur et dans son livre.



### **Bibliographie**

Nicolas de Nicolay, *L'empire de Soliman le Magnifique*, Paris, Presses du CNRS, 1989.

Marie-Christine Gomez – Géraud – *Écrire le voyage au XVIe siècle en France*).

Frank Lestringant, *Voyageurs de la Renaissance*,



## LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA COMMUNICATION DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE)

*prof. Anghel Daniela*  
*Lycée Economique « Ion Ghica » Bacau*



L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) est un domaine en constante évolution, influencé par les avancées technologiques, les changements socioculturels et les besoins des apprenants. À l'ère de la communication numérique et de la mondialisation, les frontières traditionnelles de l'enseignement du FLE ont été repoussées, ouvrant la voie à de nouvelles approches et opportunités. Explorer ces nouvelles frontières de la communication dans le domaine du FLE est essentiel pour comprendre comment adapter les méthodes d'enseignement afin de répondre aux besoins des apprenants dans un monde connecté et diversifié.

Les technologies numériques ont révolutionné la façon dont nous communiquons et apprenons, et l'enseignement du FLE n'échappe pas à cette révolution. Les outils tels que les plateformes d'apprentissage en ligne, les applications mobiles et les logiciels de communication permettent aux apprenants de pratiquer le français de manière interactive et personnalisée. Les salles de classe virtuelles offrent également la possibilité d'interagir en temps réel avec des enseignants et des apprenants du monde entier, créant ainsi des opportunités d'apprentissage collaboratif et interculturel. Si dans le passé, l'enseignement du FLE était souvent axé sur l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire de manière isolée, aujourd'hui il est largement reconnu que la communication authentique est essentielle pour développer les compétences linguistiques des apprenants.

Dans un monde de plus en plus interconnecté et diversifié, l'éducation interculturelle devient une nécessité urgente pour construire une société inclusive et équitable. Si l'on cherche dans *le Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*, le terme culture est défini comme « l'ensemble des valeurs matérielles et spirituelles créées par l'humanité dans le processus de la pratique socio-historique, ainsi que des

*institutions nécessaires à la communication de ces valeurs* ». En allant plus loin et en cherchant le terme **interculturalité**, nous découvrirons que le même dictionnaire ne possède pas une telle définition, ce qui prouve que le terme est entré dans la langue roumaine assez récemment. Mais en effectuant une recherche minutieuse sur *Google*, nous trouvons une définition de ce terme en langue roumaine : « **L'interculturalité est le terme qui désigne le contact entre les cultures, l'existence d'un dialogue entre elles et, enfin et surtout, l'interaction et l'influence qu'elles reçoivent les unes des autres.** » (<https://www.sutori.com/>). Ce que nous trouvons très surprenant, c'est que le terme est défini dans les dictionnaires d'autres langues étrangères :

- **interculturalité** (nom) : Qualité de ce qui est interculturel (<https://www.lalanguefrancaise.com/>)

- **interculturel, interculturelle** (adjectif) : Qui concerne les contacts entre différentes cultures ethniques, sociales, etc. (<https://www.larousse.fr/>),

- **interculture** : ensemble de relations et de comportements qui se développent dans des groupes dont les membres sont issus de cultures différentes) (<https://dictionary.cambridge.org/>)

- **Intercultura** : Insieme di iniziative (viaggi, contatti, soggiorni di studio, ecc.) prese spec. nel campo della scuola e dell'educazione per sviluppare nei giovani la conoscenza di culture e modi di vita diversi dal loro. (<https://www.treccani.it/>)

et les exemples peuvent continuer.

La Roumanie se caractérise par une riche diversité culturelle, fruit d'une histoire complexe et d'une interaction avec diverses communautés, aujourd'hui plus que jamais compte tenu de la crise de la guerre en Ukraine, de la migration de main-d'œuvre du continent asiatique ou du retour au pays des Roumains partis travailler à l'étranger (avec leurs enfants qui sont intégrés dans l'éducation de masse roumaine). Cependant, malgré cette diversité, le système éducatif a souvent été perçu comme très peu sensible aux besoins culturels et aux identités variées des élèves. L'éducation interculturelle répondrait à cette situation, en visant à valoriser la diversité et à promouvoir la compréhension mutuelle entre les élèves d'origines culturelles différentes. Au sein du système éducatif, ce concept se traduit par l'adoption d'une approche pédagogique qui reflète la diversité culturelle des élèves et favorise une interaction positive entre eux. En Roumanie, où la diversité ethnique et culturelle est une réalité, l'éducation

interculturelle devient un outil essentiel pour construire une société où chaque individu se sent valorisé et respecté.

À présent, il existe encore des défis importants en termes d'inclusion et d'équité dans le système éducatif roumain. Les différences socio-économiques, ethniques et culturelles peuvent créer des inégalités dans l'accès aux ressources éducatives et aux possibilités d'apprentissage. En favorisant la sensibilisation et la compréhension de la diversité culturelle dans les écoles, l'éducation interculturelle contribue à créer un environnement éducatif où les élèves se sentent acceptés et soutenus. Ainsi, les barrières culturelles peuvent être abaissées et un pont peut être construit entre les différentes communautés, facilitant l'interaction et la collaboration entre les étudiants de différents milieux.

Les enseignants jouent un rôle central dans la mise en œuvre de l'éducation interculturelle dans l'éducation roumaine. La formation continue des enseignants à la diversité culturelle et aux méthodes d'enseignement inclusives est essentielle pour assurer une approche cohérente et efficace de la classe. Les enseignants doivent être sensibles à la diversité des besoins et des expériences des élèves et adapter les stratégies d'enseignement

pour assurer la participation active de chaque élève au processus d'apprentissage.

La mise en œuvre de l'éducation interculturelle dans l'éducation roumaine apporte de nombreux avantages tant pour les élèves que pour la société dans son ensemble. Avant tout, elle promeut la tolérance et le respect des différences culturelles, en créant un climat de coexistence pacifique et harmonieuse dans les écoles et les communautés.

De plus, l'éducation interculturelle développe des compétences de communication et de collaboration entre des élèves ayant des expériences de vie diverses. Ces compétences sont essentielles dans un monde globalisé, où l'interaction avec des personnes d'autres cultures devient de plus en plus courante dans divers contextes, de l'environnement de travail aux relations interpersonnelles.

L'éducation interculturelle est un pilier essentiel pour la construction d'une société inclusive et équitable en Roumanie. En promouvant la diversité culturelle dans les écoles et en développant les compétences interculturelles des élèves, le système éducatif peut devenir un catalyseur de changement social positif.

Il est essentiel que les autorités éducatives investissent dans la formation continue des enseignants et élaborent des programmes

éducatifs qui intègrent l'éducation interculturelle dans les programmes scolaires. Grâce à ces efforts, nous pouvons construire un système d'éducation où chaque élève se sent valorisé, respecté et soutenu dans son parcours éducatif. Ainsi, l'éducation interculturelle devient non seulement un concept théorique, mais une réalité tangible qui transforme l'éducation roumaine en un environnement où la diversité est célébrée et soutenue.

Un autre aspect à ne pas négliger en matière d'interculturalité est celui qui est étroitement lié à l'apprentissage des langues. Nous ne pouvons pas apprendre une langue étrangère qu'en lien étroit avec tout ce que sa culture signifie. La culture peut être considérée comme « un produit », et une partie de son lexique reflète la réalité de la société dans laquelle elle est utilisée (par exemple, les formes de politesse illustrent la hiérarchie sociale). La langue fait partie de la culture à laquelle elle appartient parce qu'elle est l'une de ses principales institutions sociales – celle qui la distingue clairement des autres cultures, mais aussi parce qu'elle est un moyen par lequel sont codifiées toutes ses composantes qui jouent un rôle essentiel dans les attitudes et les évaluations sociales (ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas). La langue est une condition essentielle de la culture qui permet la

transmission de génération en génération d'informations (mœurs, préjugés, façon de s'habiller, de se comporter, habitudes culinaires, croyances, comportements sociaux, etc.). Goethe a déclaré que « *celui qui ne connaît rien aux langues étrangères ne sait rien de sa propre langue* », ce qui signifierait que ce n'est qu'en découvrant d'autres cultures que l'homme peut prendre conscience de sa propre culture/identité culturelle. Dans le passé, l'enseignement du FLE était souvent axé sur l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire de manière isolée. Aujourd'hui, cependant, il est largement reconnu que la communication authentique est essentielle pour développer les compétences linguistiques des apprenants. Les activités telles que les jeux de rôle, les débats et les discussions en ligne encouragent les apprenants à utiliser le français dans des contextes réels, renforçant ainsi leur confiance et leur compétence communicative.

L'interculturalité dans l'apprentissage des langues est une dimension essentielle de l'éducation moderne, reflétant la diversité mondiale et facilitant une compréhension profonde des autres cultures. Dans un contexte où les interactions entre les différentes communautés sont de plus en plus fréquentes, la capacité à communiquer dans des langues étrangères et à comprendre le contexte culturel

associé devient cruciale. Cela implique également l'exposition à des valeurs, des traditions et des modes de pensée propres à d'autres cultures. Cet aspect interculturel de l'apprentissage des langues peut faciliter non seulement la communication, mais aussi une compréhension profonde d'autres visions du monde.

Un autre avantage majeur de l'éducation interculturelle est le développement de l'empathie et de la tolérance envers les différences. Les élèves qui sont exposés à diverses cultures au cours du processus d'apprentissage des langues deviennent plus réceptifs à la diversité et sont mieux à même d'apprécier les contributions des différentes communautés à l'ensemble du patrimoine culturel. Ce type d'éducation peut contribuer à la formation d'une citoyenneté mondiale, dans laquelle l'individu est conscient de ses responsabilités envers la société mondiale et acquiert un ensemble de valeurs qui transcendent les frontières nationales, mais développe également des compétences de communication interculturelle, une compétence fondamentale pour sa réussite personnelle et professionnelle.

En bref, nous pouvons dire que l'éducation interculturelle, qu'il s'agisse de l'éducation à l'école due à la migration ou de l'apprentissage

des langues, est un élément essentiel dans la préparation des citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle. En intégrant cette dimension dans l'enseignement et les programmes scolaires, nous pouvons promouvoir non seulement les compétences linguistiques, mais aussi la compréhension et le respect de la diversité culturelle qui caractérise le monde contemporain, car l'éducation interculturelle n'est pas seulement une nécessité, mais un investissement dans l'avenir d'une société pluriculturelle et interconnectée. En encourageant la diversité et en promouvant la compréhension mutuelle, l'éducation interculturelle devient un pilier essentiel pour former les citoyens de ce siècle, en les préparant aux défis et aux opportunités d'un monde complexe et de plus en plus interdépendant. En plus, en explorant et en intégrant ces nouvelles frontières de la communication dans l'enseignement du FLE, les enseignants peuvent créer des expériences d'apprentissage plus enrichissantes et efficaces pour les apprenants. En fin de compte, l'objectif de l'enseignement du FLE est de permettre aux apprenants de naviguer avec succès dans un monde où la communication transcende les frontières linguistiques et culturelles.

### **Bibliographie :**



Besse, Henri, *Cultiver une identité plurielle*,  
în *Le français dans le monde* no.254, pp. 42-48  
Ian. 1993

Sperkova, Paulina, *La littérature et  
l'interculturalité en classe de langue*, în *Sens  
public*, 12 septembrie 2019,  
[https://www.erudit.org/fr/revues/sp/2009-  
sp04855/1064224ar/](https://www.erudit.org/fr/revues/sp/2009-sp04855/1064224ar/)

[https://pjp-  
eu.coe.int/documents/42128013/47261272/2\\_co  
ncepts.pdf/68d999b2-4e71-489f-a938-  
9dbfa945ac59](https://pjp-eu.coe.int/documents/42128013/47261272/2_concepts.pdf/68d999b2-4e71-489f-a938-9dbfa945ac59)

[https://www.intercultural.ro/wp-  
content/uploads/2020/05/Ghid-de-  
interculturalitate-in-contextul-SEV.pdf](https://www.intercultural.ro/wp-content/uploads/2020/05/Ghid-de-interculturalitate-in-contextul-SEV.pdf)

[https://www.ujmag.ro/beletristica/dialogul  
-intercultural-in-predarea-limbilor-straine-  
spre-o-pedagogie-a-diversitatii-  
socioculturale/rasfoire/](https://www.ujmag.ro/beletristica/dialogul-intercultural-in-predarea-limbilor-straine-spre-o-pedagogie-a-diversitatii-socioculturale/rasfoire/)

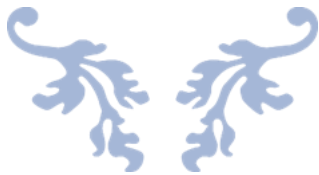
<https://www.sutori.com/>

<https://www.lalanguefrancaise.com/>

<https://www.larousse.fr/>

<https://dictionary.cambridge.org/>

<https://www.treccani.it/>



## L'INTERCULTUREL EN CLASSE DE FLE : UN OUTIL ESSENTIEL POUR L'APPRENTISSAGE

*Prof. dr. Dumitrascu Elena Sofica  
College National Vasile Alecsandri,  
Bacău*



**L'**enseignement du français langue étrangère (FLE) ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques. Il englobe également une dimension interculturelle, essentielle pour comprendre les nuances culturelles qui accompagnent la langue. L'intégration de l'interculturel dans les cours de FLE permet aux apprenants de mieux saisir les contextes dans lesquels la langue est utilisée et de développer des compétences pour interagir efficacement dans des environnements multiculturels.

**Qu'est-ce que l'Interculturel ?**

L'interculturel fait référence à l'interaction entre des personnes de cultures différentes. Dans le contexte de l'enseignement du FLE, cela implique non seulement l'apprentissage de la langue française, mais aussi l'exploration des cultures francophones. L'objectif est d'aider les apprenants à comprendre les différences culturelles, à développer une ouverture d'esprit et à acquérir les outils nécessaires pour naviguer dans des situations de communication interculturelle.

### **L'Importance de l'Interculturel en FLE**

**Comprendre le contexte culturel :** La langue n'est jamais neutre ; elle est imprégnée de références culturelles qui peuvent être difficiles à comprendre pour un non-natif. Par exemple, les expressions idiomatiques, les références historiques ou littéraires, et même l'humour peuvent poser des défis. En abordant ces aspects, les enseignants aident les élèves à aller au-delà de la simple traduction des mots.

**Développer la compétence interculturelle :** L'apprentissage du FLE vise aussi à préparer les élèves à interagir dans un monde globalisé. La compétence interculturelle, qui englobe la capacité à comprendre, respecter et s'adapter aux différences culturelles, est une compétence clé dans ce processus.

**Promouvoir le respect et la tolérance :** En exposant les élèves à diverses perspectives

culturelles, l'enseignement interculturel favorise le respect des différences et encourage une attitude de tolérance et d'empathie.

### **Comment Intégrer l'Interculturel en Classe de FLE**

**Utilisation de documents authentiques :** L'introduction de textes, vidéos, films, et autres supports issus de la culture francophone permet aux élèves de s'immerger dans le contexte culturel. Par exemple, l'étude de films français peut offrir un aperçu de la vie quotidienne en France, des valeurs sociales, et des habitudes culturelles.

**a.Projets collaboratifs :** Encourager les élèves à travailler sur des projets qui explorent les différences et similarités culturelles. Par exemple, un projet comparatif entre les traditions françaises et celles de leur pays d'origine peut être très enrichissant.

**b.Jeux de rôle et simulations :** Mettre en scène des situations interculturelles où les apprenants doivent utiliser leurs compétences linguistiques et culturelles pour résoudre des problèmes ou interagir de manière appropriée.

**c.Discussions et débats :** Organiser des débats sur des sujets culturels sensibles peut aider les élèves à développer leur pensée critique et leur compréhension interculturelle. Ces discussions permettent également de

confronter des points de vue différents et de réfléchir sur leurs propres préjugés culturels.

### **Les Défis de l'Enseignement Interculturel**

L'enseignement interculturel n'est pas sans défis. Il nécessite des enseignants bien formés, capables de naviguer dans des sujets potentiellement sensibles et de guider les élèves à travers des discussions parfois complexes. De plus, il peut y avoir des résistances de la part des élèves, qui peuvent être réticents à sortir de leur zone de confort culturel.

### **Conclusion**

L'interculturel en classe de FLE est un outil puissant qui enrichit l'apprentissage linguistique en y ajoutant une dimension culturelle indispensable. En développant des compétences interculturelles, les apprenants de FLE ne se contentent pas de maîtriser une nouvelle langue ; ils deviennent également des citoyens du monde, capables de comprendre et de respecter les diversités culturelles qui les entourent. Dans un monde de plus en plus interconnecté, ces compétences sont plus précieuses que jamais.

## LES DIFFICULTES D'ACQUISITION ET ERREURS FREQUENTES DANS LES CLASSES ROUMAINES DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

*Professeur Băetu Dana – Alina  
Lycée Théorétique « Dr. Mihai Ciucă »  
Săveni*



**L**es difficultés d'acquisition des langues étrangères renvoient généralement aux différences articulatoires, lexicales et morphosyntaxiques, aussi qu'aux structures figées de la langue étrangère qui ne respectent pas les normes de la langue maternelle de l'apprenant. Cette tendance instinctuelle de tout apprenant de comprendre et apprendre une nouvelle langue par l'intermédiaire des analogies avec la langue maternelle est la principale cause d'un grand nombre d'erreurs. Ce type d'erreurs interférentielles, dues au rapport continu que l'apprenant établit entre les acquis de la langue étrangère et les éléments

spécifiques de la langue maternelle, déterminent :

- des erreurs articulatoires (l'élève roumain essaie d'articuler des sons spécifiques du français à travers des combinaisons de sons du roumain) ;

- des erreurs orthographiques (erreurs d'accord ou des erreurs d'écriture dues à une compréhension fautive ou encore à l'impossibilité de l'élève roumain de saisir les différences entre les diverses variantes articulatoires du même graphème, erreurs dues aux phénomènes d'écriture spécifiques au français – comme l'élision par exemple) ;

- des erreurs lexicales (puisque l'élève roumain prend les noms du français comma ayant le même genre ou les mêmes possibilités de combinaison syntagmatique), des erreurs morphosyntaxiques (dues au fait que l'élève considère que les mêmes règles de construction des syntagmes, d'exprimer certaines nuances sémantiques, de construire une phrase simple ou complexe s'appliquent à la fois en roumain et en français).

En ce qui concerne l'acquisition de l'article pour les apprenants roumains une difficulté supplémentaire est déterminée par la manière d'enseigner de certains professeurs qui essaient tout expliquer à travers les normes du roumain ou qui font apprendre le nom souvent

séparément des articles définis/indéfinis. C'est ainsi qu'ils créent l'impression que le nom français peut être de cette manière employé à lui seul et que ces déterminants ne sont qu'un adjuvant, alors que dans la plupart des cas le nom ne s'actualise pas tout seul dans le discours et que les cas contraires sont des exceptions. Cette erreur didactique est d'ailleurs souvent influencée par le fait qu'on aperçoit le nom roumain en contexte syntagmatique comme tout seul, vu que l'article défini – par exemple – n'est pas absent, mais il est seulement enclitique, c'est-à-dire postposé et intégré dans le nom. Le nom articulé en roumain est ainsi facilement confondu à un nom seul en français (un GN qui ne comporte pas de déterminant), puisqu'il s'agit d'un seul mot. L'apprenant utilise ainsi en roumain « *casa* », « *masa* » et il les transpose dans le discours en français « *maison* », « *table* » puisqu'il a l'impression qu'il s'agit dans les deux cas d'un seul mot et ils ignorent le fait que le nom roumain comporte déjà un article. Par conséquent, ils traduisent un énoncé du type « *Casa are două etaje.* » par un énoncé erroné comme « *\*Maison a deux étages* » et non « *La maison a deux étages* ».

Un phénomène analogue est celui de l'omission du partitif, puisqu'il n'existe pas en roumain qui utilise assez souvent des

substantifs massifs qui ne comportent pas d'article pour exprimer la même idée qu'un GN (partitif + nom) : *El vrea cafea.* /vs. / *Il veut du café.* C'est ainsi que l'apprenant roumain est tenté d'employer un nom à lui seul, ignorant la nécessité d'exprimer la quantité indéfinie dans le cas de ce nom massif : *\*Il veut café.*

Une autre erreur – celle contraire à l'omission de l'article, donc de l'emploi des déterminants là où le français s'en passe – est causée soit par le rapport d'équivalence que l'apprenant met entre les possibilités combinatoires du nom en roumain et en français, soit – plus rarement – à un désir d'hypercorrection, c'est-à-dire que l'élève prête toute son attention à ne pas omettre les articles devant les noms et il les emploie indistinctement dans tous les cas. Ainsi on obtiendra des noms propres déterminés par un article défini, noms qui ne comportent que dans certaines circonstances sémantiques connotatives un tel article : *\*Le Paris est beau.*

Les difficultés du point de vue phonétique consistent dans :

– les difficultés et les fautes articulatoires, dues à l'inexistence dans le système phonétique du roumain des sons tels [ə], « *e caduc* », ou [y] (phonème qui représente la variante phonétique du graphème [u], qui sont souvent prononcés diphtongué comme : [jɔ] roumain ou



encore comme simple [e], neutralisant ainsi l'opposition singulier/pluriel et [ɥ] au lieu de [y] ;

– les difficultés et les fautes de compréhension et discrimination orale des phonèmes qui traduisent à l'oral le même graphème ; c'est ainsi que l'opposition /ə/ vs. /e/ dans le cas de l'opposition de nombre le /vs. / les est annulée et la faute la plus identifiable parmi les apprenants roumains et celle d'annuler cette opposition en faveur de [le] ;

– l'omission à l'oral des variantes longues des articles, variantes qui supposent liaison, donc une prononciation finissant en [z] du type : *les amis, des amis, aux amis, les hommes, des hommes, aux hommes*. Dans ce cas les apprenants ignorent totalement la prononciation correcte, ou seulement dans le cas des noms commençant avec *h-*, puisqu'ils ne font pas la différence entre *h muet* et *h aspiré* ou bien parce qu'ils omettent la liaison devant tout mot commençant par *h-*. c'est ainsi qu'ils prononcent *les amis* – \*[leami] au lieu de [lezami], *les hommes* – \*[leɔm] au lieu de [lezɔm], *des amis* –\* [deami] au lieu de [dezami], *aux amis* – \*[ɔami] au lieu de [ɔzami] ;

– des faites dues à l'hypercorrection, contraires aux fautes antérieurement présentées, où les apprenants ont la tendance

de prononcer une liaison là où elle n'a aucune raison d'être. C'est ainsi qu'on prononce – le plus souvent – [z] devant *h aspiré*, ou –plus rarement – devant une consonne : *les haricots* prononcé\* [lezariko] au lieu de [leariko], *les cahiers* prononcé \*[lezkaje] au lieu de [lekaje] ;

Du point de vue morphologique, les plus fréquentes erreurs (à l'oral, aussi qu'en écrit) sont déterminées de la difficulté de l'apprenant roumain de saisir et d'employer les formes amalgamées puisque le roumain n'implique pas de tels amalgames. Les apprenants roumains omettent fréquemment les formes amalgamées et utilisent des formes erronées :

– résultées de la simple juxtaposition de la préposition et de l'article qui la suit – *de le(s), à le(s)* : \**Il parle de le(s) problème(s)* – \**Il parle à le téléphone* – \**Il donne à les amis le devoir*,

ou ils emploient des formes redondantes :

– résultées de la juxtaposition de la forme amalgamée et de l'article : \**des les, \*plus rarement – \*aux les*. Dans ce cas ils juxtaposent en fait dans le même contexte langagier le même article deux fois, vu qu'ils ignorent la nature et les raisons de l'apparition en français des formes amalgamées qui supposent déjà un article (*de + les > des, à + les > aux*) : \**Il parle des les problèmes*.

De même, il y a des cas d'emplois fautifs des articles (à l'oral et/ou par écrit) où les élèves omettent l'élision au singulier – *\*la amie, \*le ami, \*la herbe, \*le homme*, ou des cas où les élèves emploient l'élision même là où il n'est pas besoin (en raison d'une hypercorrection – au cas des noms avec *h aspiré* en initiale) – *\*l'haricot, \*l'homard, \*l'hameau*.

Au niveau syntaxique, il y a des difficultés déterminées par les occurrences différentes des articles en français et en roumain, aussi bien que par l'emploi des prépositions différentes en roumain et en français pour la même intention communicative. Parmi les erreurs avec les plus nombreuses occurrences nous indiquons les erreurs que nous considérons les plus fréquentes :

– l'emploi des articles définis devant des noms propres, là où le français ne supporte pas de telles constructions, à la différence du roumain : *\*Le Paris est beau* (« Parisul este frumos ») – *\*Le Bucarest a quelque deux millions d'habitants* (« Bucureștiul are vreo două milioane de locuitori. ») ;

– le manque d'article là où les noms propres demandent son emploi : *\*Il va à Caire/Mans* – au lieu de *Il va au Caire/Mans* ; *\*Il vient de Havre/Canada* – au lieu de *Il vient du Havre/ du Canada* ;

– le manque d'article là où le roumain utilise des noms non-articulés : *\*Ils mangent gâteaux*. (« *Ei mănâncă prăjituri.* ») ; *\*Il cherche spécialistes*. (« *El caută specialiști* ») ;

– le manque d'article amalgamé devant l'expression de la date : *\*Il est embauché de 30 avril* – au lieu de *Il est embauché du 30 avril* ;

– la confusion de la forme d'article défini *la* précédée par la préposition *de* avec la préposition composée du roumain *de la* : *El vine de la stadion/ de la New York* – *\*Il vient de la stade/ de la New York* ;

– le manque ou le remplacement de l'article partitif, erreurs déterminées soit du fait qu'il n'a pas de correspondant en roumain, soit que le roumain suppose l'emploi de diverses prépositions : *\*« elle ajoute (de/la) farine »* au lieu de « *elle ajoute de la farine* », *\*« il veut (le) poivre »* au lieu de « *il veut du poivre* », *\*« elle a acheté vingt de(s) œufs »* au lieu de « *elle a acheté vingt œufs* » ;

– l'emploi des partitifs/ indéfinis après des expressions de quantité (dans des phrases négatives ou devant les noms déjà précédés par des adjectifs) au lieu de la variante *de*, même si le roumain emploie cette forme prépositive :

• *\*« un bouquet des fleurs »* au lieu de « *un bouquet des fleurs* », *\*« beaucoup des amis »* au lieu de « *beaucoup d'amis* », *\*« il n'achète pas des tomates »* au lieu de « *il n'achète pas de*

tomates », \*« elle ne boit jamais (de) l'alcool » au lieu de « elle ne boit jamais d'alcool », \*« des bonnes/mauvaises notes » au lieu de « de bonnes/mauvaises notes », \*« ils sont devenus des bons amis/ professionnels » au lieu de « ils sont devenus de bons amis/ professionnels » ;

– des erreurs interférentielles dues au fait que les élèves opèrent des calques d'après les expressions ou les structures typiques des expressions roumaines comme :

- dans le cas de l'expression de la date : \*« Il est né sur 10 avril » au lieu de « Il est né le 10 avril », \*« il revient sur (le) 10 avril » au lieu de « il revient le 10 avril » ;

- dans le cas des compléments de lieu (où le plus souvent ils emploient des prépositions comme en roumain) : \*Il se lave sur la tête ; \*Il va dans (le) Canada ;

- dans le cas des expressions figées (comparaisons, groupes prépositionnels, syntagmes verbaux) – là où le français ne comporte plus d'article, mais où les apprenants calquent les formules du roumain : \*« dur comme le fer » au lieu de « dur comme fer », \*« blanc comme la neige » au lieu de « blanc comme neige », \*« une brosse de dents » au lieu de « une brosse à dents », \*« une boîte de/avec lettres » au lieu de « une boîte à lettres », \*« aller avec le cheval/ au pied / avec le car » au lieu de « aller à cheval/ à pied/ en car », \*« on l'a

convaincu à force des arguments » au lieu de « on l'a convaincu à force d'arguments », \*« il a signé dans la présence de son avocat » au lieu de « il a signé en présence de son avocat ».

En conclusion, les erreurs des apprenants roumains en ce qui concerne l'apprentissage et l'emploi des articles français sont dues soit à la manière d'apprendre qui sépare le nom à acquérir de son déterminant et au fait que les enseignants ne corrigent pas suffisamment leurs élèves, soit au fait que les élèves ont la tendance de faire appel à leurs connaissances morphosyntaxiques du roumain, soit aux difficultés du locuteur roumain de prononcer/distinguer des variantes phonématiques qui n'existent pas en roumain. Pour franchir ces difficultés ou pour corriger les erreurs qui s'ensuivent nous considérons que l'enseignant devrait :

- non seulement corriger les fautes de prononciation, éliminer les confusions (de genre, de type d'article) et les omissions des articles mais surtout insister sur la prononciation et l'emploi correct des articles – à travers des répétitions multiples et dans des contextes communicatifs variés – surtout au niveau débutant/ faux débutant mais aussi tout au long de la période de la scolarité ;

- conduire les élèves de l'approche globale des messages (de la compréhension orale et

ensuite écrite) vers la conscientisation des règles et de leurs exceptions, non pour en faire le but final de la classe de FLE, mais pour conduire les élèves à un emploi correct et conscient des articles dans des situations prises de la vie réelle. C'est ainsi que l'enseignant doit s'appuyer sur l'approche structurale pour aboutir à la formation des automatismes langagiers corrects chez leurs élèves et à l'approche actionnelle aussi pour amener les élèves à appliquer l'acquis dans des situations de communication vraisemblables pour motiver de cette manière les élèves (et cette motivation est une motivation surtout interne vu que l'élève se rend compte des situations de vie où il pourrait effectivement employer ce qu'il apprend) ;

- utiliser nombre d'exercices/de jeux lexicaux à travers lesquels les élèves pourront non seulement exercer l'écriture correcte des articles mais aussi améliorer leur capacité d'associer phonèmes et graphèmes ;

- mettre en contact direct l'apprenant avec des situations de communication authentiques – documents audio ou vidéo – non seulement pour le familiariser avec la prononciation correcte, mais surtout pour favoriser un « prérequis » linguistique (des mots et des expressions) qui deviennent familières et dont il s'empare beaucoup avant

l'apprentissage conscient et conceptualise/systématisé de ces acquis. C'est ainsi qu'il faut que l'apprenant écoute et/ou voie des situations communicatives en français où l'on emploie les articles, qu'il s'approprie des groupes nominaux comportant ces articles, qu'il les utilise avant l'apprentissage systématisé de la grammaire. De cette manière, cette démarche didactique s'approche de la démarche naturelle d'apprentissage d'une langue – car l'enfant premièrement écoute, apprend à parler et à peine ensuite, à l'école, il rationalise – donc on passe de l'*habla* à la *norma* (premièrement on parle et ensuite on découvre/comprend la règle) ;

- utiliser comme formes de travail le travail en équipe ou par groupes, puisque c'est évident que les élèves peuvent parfois prêter plus d'attention aux explications de leurs camarades, qu'aux explications/consignes du professeur. Ce n'est pas nécessairement le cas d'un défaut de se conformer aux règles ou à l'autorité de l'enseignant. Il s'agit plutôt du fait que les élèves se sentent moins intimidés, plus à l'aise s'ils travaillent avec des copains de même âge avec lesquels ils se sentent égaux et aussi du fait que, par ailleurs, les élèves « savent » mieux rendre intelligible à leurs copains, d'une manière moins théorique et

moins académique, les faits de langue que le professeur ne saurait pas rendre accessibles ;

– accomplir toute démarche didactique par le réemploi du nouveaux acquis/des acquis renforcés, réemploi sous forme d'une tâche précise de travail où l'élève (avec son/ses camarades) doit réinvestir ses connaissances dans des situations réelles /vraisemblables de communication. C'est de cette manière que les élèves pourront franchir le cadre formel de la classe et l'enseignant arrivera à mettre à leur disposition les outils linguistiques nécessaires pour s'adapter aux exigences communicatives de la vie réelle.

### **Bibliographie sélective des ouvrages**

#### **linguistiques et articles consultés :**

Agrigoroaiei, Valentina (1994) : *La sphère du nom. Morphosyntaxe du français contemporain*, Iași, Editura Fundației «Chemarea»

Corblin, Francis (1995) : *Les formes de reprise dans le discours, anaphores et chaînes de référence*, Presses Universitaires de Rennes

Cristea, Teodora (1979) : *Grammaire structurale du français contemporain*, București, Editura Didactică și Pedagogică

Cristea, Teodora (2001) : *Structures signifiantes*

*et relations sémantiques*, București, Editura Fundației « România de mâine »

De Mulder, Walter (1990) : « Anaphore définie versus anaphore démonstrative : un problème sémantique ? », dans G. Kleiber et J.E. Tyvaert (éds.) : *L'Anaphore et ses domaines*, Paris, Klincksieck, p. 143-158

Dospinescu, Vasile (1998) : *Tout (ou presque) sur le groupe nominal en français contemporain*, Iași, Editura Junimea

Dospinescu, Vasile, Manolache, Simona-Aida (2003) : *Précis de grammaire (théorie et pratique) : Le nom et le groupe nominal (en français contemporain)*, Suceava, Editura Universității „Ștefan cel Mare”

Gherasim, Paula (1997) : *Grammaire conceptuelle du français*, Iași, Casa Editorială «Demiurg»

Kleiber, Georges (1990) : *L'article „le” générique. La généricité sur le mode massif*, Genève-Paris, Librairie Droz

Nyrop, Kristoffer (1899) : *Grammaire historique de la langue française*, Paris, Alphonse Picard &Fils

Pavel, Maria (2000) : *Le français avant le XIV-ème siècle*, Iași, Casa Editorială Demiurg

Revol, Thierry (2000) : *Introduction à*

*l'ancien français*, Paris, Éditions Nathan

Riegel, Martin (1994) : « Article défini, anaphore intraphrastique et relations parties-tout », *Recherches linguistiques XIX*, pp. 233-250

Riegel, Martin, Pellat, Jean-Cristophe, RIOUL, René (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF

Weinrich, Harald (1989) : *Grammaire textuelle du français*, Paris, Didier/Hatier

Wilmet, Marc (1986) : *La détermination nominale*, Paris, Presses Universitaires de France

Wilmet, Marc (1997) : *Grammaire critique du français*, Paris, Bruxelles, Duculot

### **Ouvrages de didactique et de théorie de l'apprentissage du F. L. E.**

Conseil De L'europe (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier

Dragomir, Mariana (2008) : *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Colecția Didactica, Cluj-Napoca, Ed. Dacia

Manolache, Simona ; Șovea, Mariana

(2003) : *Enseigner le français. Cours de didactică a limbii franceze*, Suceava, Editura Universității

Mantonienė, Rasa (2009) : *Enseignement/Apprentissage de l'article en français contemporain*, Vilniaus Pedagoginis Universitetas, Vilnius

Roman, Dorina (1994) : *La didactique du français langue étrangère*, Baia Mare, Ed. Umbria

### **Articles en ligne :**

Manolache, Simona-Aida, Șovea, Mariana (2012) : « L'enseignement/apprentissage du FLE en Roumanie : à la recherche de la différence », in *Mélanges CRAPEL no. 34*, număr special *Enseignement/apprentissage du FLE/FLS à travers le monde. Un paradigme en construction*, (coord. Emmanuelle Carette), Université de Lorraine, [<http://www.atilf.fr/MelangesCrapel>], (consulté le 11 août 2013), pp. 45-58

**L'IDENTITE FRANCOPHONE EN  
ACTION: EXPLORER, CONNECTER,  
EVOLUER DANS L'ENSEIGNEMENT DU  
FLE**

*Prof. Virginia-Smărăndița Brăescu  
Collège National „Grigore Moisil” Onești,*



**D**ans le paysage dynamique de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), l'identité francophone prend une dimension nouvelle, s'éloignant du simple partage d'une langue pour embrasser de plus en plus un monde de diversité, de connexion et d'évolution. À la croisée de la Francophonie, notre rôle en tant qu'enseignants de FLE est de guider nos apprenants à travers les nouvelles frontières de la communication. Dans cet article, nous nous proposons de montrer comment l'exploration, la connexion et l'évolution deviennent les piliers essentiels pour

façonner une identité francophone vivante et dynamique.

**L'identité francophone en transition**

Une idée fondamentale qui transforme notre perception de l'identité francophone en transition met en lumière le fait que cette identité n'est pas une réalité statique, mais plutôt un processus dynamique constamment influencé par l'environnement, les expériences vécues et les aspirations personnelles. Contrairement à une vision traditionnelle figée de l'identité, cette perspective reconnaît que l'identité francophone évolue au fil du temps, en réponse aux défis, aux opportunités et aux choix personnels. Ainsi, chaque transition dans le parcours francophone devient une étape dans ce voyage continu d'auto-découverte et d'évolution culturelle.

**La transformation intérieure au cœur de l'évolution francophone**

L'identité francophone ne se limite pas à une transformation externe, mais implique également une évolution intérieure complexe. Il ne s'agit pas simplement de passer d'une identité à une autre, mais plutôt d'un processus profond de remise en question, de croissance personnelle et de redéfinition des aspirations culturelles. En adoptant cette perspective, les



enseignants de FLE et les apprenants peuvent aborder les transitions identitaires avec une conscience accrue de l'impact sur leur identité personnelle, leurs valeurs et leur bien-être émotionnel. Cette évolution intérieure devient ainsi une composante essentielle du processus global de transformation de l'identité francophone.

En se concentrant sur des aspects tels que l'auto-réflexion, l'action concrète et l'adaptabilité, l'exploration des multiples identités francophones possibles constitue des repères précieux pour quiconque est impliqué dans le processus d'enseignement-apprentissage du français, offrant une perspective fraîche et inspirante sur l'identité francophone en action.

### **Explorer : La diversité culturelle comme fondement identitaire**

Explorer la Francophonie, c'est avant tout plonger dans la richesse et la diversité culturelle qui caractérisent cette communauté linguistique mondiale. Les enseignants de FLE doivent concevoir des approches pédagogiques qui transcendent les manuels traditionnels, intégrant des ressources authentiques telles que des œuvres littéraires contemporaines, des films, des musiques et des médias interactifs. L'objectif est de permettre aux apprenants

d'explorer la Francophonie dans toute sa complexité, d'apprécier les nuances culturelles et d'affiner leur compréhension de l'identité francophone plurielle.

### **Connecter : Tisser des liens culturels et linguistiques**

La connexion devient l'épine dorsale de la construction de l'identité francophone. Intégrer les nouvelles technologies, encourager les échanges linguistiques en ligne, et établir des partenariats avec des écoles francophones deviennent des moyens incontournables pour permettre aux apprenants de tisser des liens authentiques avec le monde francophone. Ces connexions transcendent les barrières géographiques, offrant aux apprenants une expérience directe de la vie quotidienne, des traditions et des défis contemporains au sein de la Francophonie.

### **Évoluer : Du simple apprentissage linguistique aux compétences de vie**

L'évolution de l'identité francophone implique une transition du simple apprentissage linguistique vers le développement de compétences de vie. Les enseignants de FLE peuvent concevoir des activités et des projets qui mettent en avant des compétences interpersonnelles,

professionnelles et sociales. Des simulations de situations réelles, des projets collaboratifs significatifs et des activités axées sur la vie quotidienne préparent les apprenants à évoluer avec confiance dans un monde francophone en mutation constante.

La fête internationale de la Francophonie est également une invitation à évoluer au-delà des frontières linguistiques traditionnelles. Les enseignants peuvent concevoir des projets collaboratifs spécifiques à la période de célébration, encourageant les apprenants à appliquer leurs compétences linguistiques dans des projets créatifs et significatifs. Des performances artistiques, des expositions virtuelles, et des présentations sur des thèmes francophones spécifiques contribuent à l'évolution des compétences de vie tout en célébrant l'identité francophone.

#### **Exemples d'applications pédagogiques :**

##### ***1. Exploration culturelle à travers les médias :***

- Utilisation de films, séries, podcasts et articles de presse contemporains pour explorer la diversité culturelle francophone.
- Activités de discussion et de réflexion sur les thèmes abordés dans ces médias, encourageant une exploration critique.

##### ***2. Connexion à travers les échanges en ligne :***

- Organisation d'échanges linguistiques en ligne avec des partenaires francophones, permettant aux apprenants de pratiquer la langue dans des contextes authentiques.
- Projets collaboratifs eTwinning pour connecter les classes et partager des expériences culturelles.

##### ***3. Évolution par des projets significatifs :***

- Conception de projets collaboratifs centrés sur des enjeux sociaux et culturels de la Francophonie, encourageant les apprenants à appliquer leurs compétences linguistiques dans des initiatives concrètes.
- Simulations de situations professionnelles pour développer des compétences professionnelles en français.

En guise de conclusion, l'identité francophone ne se définit plus uniquement par la maîtrise linguistique, mais par l'exploration, la connexion et l'évolution constantes dans un monde en mutation. En tant qu'enseignants de FLE, notre rôle est d'inspirer nos apprenants à explorer les multiples facettes de la Francophonie, à connecter avec le monde francophone d'aujourd'hui et à évoluer avec confiance dans leur identité francophone en construction. En embrassant ces nouveaux

paradigmes, nous contribuons à forger des apprenants qui seront des citoyens engagés et épanouis au sein de la Francophonie mondiale.

## LES NOUVELLES TENDANCES DANS LA MÉTHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

*Prof. Bogdana-Mihaela BURLĂCIUC  
Ecole „Alexandru Piru”, Mărgineni,  
Bacău*



**L**a qualité d'une technologie est donnée par la flexibilité et son ouverture aux situations et aux exigences de l'éducation. Une méthode n'est pas bonne ou mauvaise en soi, mais dépend beaucoup de compétences de l'enseignant de l'appliquer au niveau de la compréhension des élèves et de l'adapter à une certaine réalité que peut la faire plus ou moins efficace. Outre l'aptitude externe comme un indicateur de la pertinence de la méthode, on ajoute des séquences de congruence qui la

composent, mais en alternance entre les modes ou entre un processus et un procédé.

Les tendances en matière de méthodologie didactique dans la classe de FLE sont:

✓ *la mise en œuvre de nouvelles méthodes et procédures de formation appropriées pour résoudre des situations d'apprentissage (en utilisant des méthodes remue-méninges);*

✓ *l'utilisation plus large des méthodes interactive, par l'activation des structures cognitives des étudiants et en recourant à des méthodes passives seulement lorsqu'il est nécessaire;*

✓ *étendant l'utilisation des méthodes qui sollicitent les composantes rationnelles de l'activité didactique ou de la communication enseignant-élève;*

✓ *le renforcement du droit des élèves d'apprendre à travers la participation;*

✓ *la tendance croissante des méthodes interactives; l'extension de la recherche des méthodes;*

✓ *cultiver les méthodes pour l'auto-éducation permanente;*

✓ *promouvoir des façons efficaces d'aider les étudiants dans la direction souhaitée;*

✓ *l'adéquation des méthodes à la réalité existante.*

Dans l'histoire de l'enseignement il n'y a pas de méthode qui est restée la même. Au fil du temps, chaque méthode a subi des modifications plus ou moins, à la fois dans la forme et dans le contenu, en s'adaptant aux nouvelles orientations des systèmes de formation. Grâce à son caractère dynamique, la méthodologie didactique a toujours été ouverte aux recherches, à l'expérimentation, à l'innovation et à la création. À toutes les époques, l'éducation a été concernée au développement de meilleurs moyens de transmission et d'assimilation de valeurs culturelles, d'expériences humaines supérieures. Les transformations progressives subies par l'éducation ont imposées une tendance ascendante. Il y avait des méthodes qui ne pouvaient pas faire face aux changements et ont été abandonnées, d'autres plus élaborées, ont fait l'objet d'un renouvellement.

Encore une fois Jean Piaget met en évidence que « les réussites dépendent des méthodes didactiques et même si la meilleure planification est viable, elle ne constitue pas une amélioration méthodologique en coopération avec celle technologique ». Les changements éducationnels progressifs, mais isolés, parus dans le système scolaire ne font

autre chose que provoquer un déséquilibre générale. Par conséquent, le processus éducatif entier reste ouvert aux applications des méthodes didactiques les plus efficaces.

Le fait que le renouvellement de la méthodologie didactique dans la classe de FLE est un processus continu, ne signifie pas qu'elle connaît une seule orientation. Plutôt elle est basée sur un développement plurifonctionnel aux ouvertures suffisantes pour les aspects quantitatifs et qualitatifs des activités éducatives.

Il convient de souligner qu'il existe une grande diversité des façons dont les étudiants apprennent à l'école, mais aussi hors de l'école. De ce point de vue, toute situation d'apprentissage ne ressemble pas à une autre parce que l'apprentissage est un acte personnel qui appartient à chaque individu. Tout enfant, adolescent ou un jeune personne est unique à sa manière, de sorte que chaque apprentissage / activité / action est unique et varie d'un élève à un autre. Aucune méthode n'est pas la seule et l'unique manière efficace qu'on peut procéder dans une situation d'apprentissage. À aucune méthode on ne peut accorder la valeur absolue, elle ne peut pas être aussi efficace pour tous les élèves. Si une méthode est considérée comme bonne pour

certains élèves, elle n'est pas nécessairement bonne pour les autres. Chaque méthode est une possibilité parmi d'autres possibilités d'enseignement / apprentissage, chaque méthode est une nouvelle tentative de trouver un moyen efficace de l'apprentissage.

L'application diversifiée des méthodes facilite la transition rapide d'une activité à l'autre, d'un niveau cognitif à l'autre. La variété offre à l'individu de multiples chances, en le mettant dans une position pour atteindre une performance maximale. La diversité empêche l'ennui, la monotonie, la fatigue et le risque d'une diminution du rendement du travail théorique et pratique, rend l'apprentissage individuel plus attrayant, impose une plus grande responsabilisation des enseignants et des étudiants. La variété des méthodes contribue à diversifier les relations enseignants - élèves, élèves - élèves, élèves - équipe, élèves – collective et multiplie les rôles qu'ils peuvent assumer dans le processus de l'éducation.

La diversité des méthodes et des procédés appliqués aident non seulement les élèves, mais enrichit aussi est considérablement l'expérience d'enseignement du professeur, donne un plus large éventail de solutions de rechange et des

choix possibles, la capacité de décider le plus approprié, d'adopter la solution optimale pour une situation ou un autre apprentissage. Les évolutions avec résonances qualitatives se réfèrent aux concepts méthodologiques à des moyens globaux ou généraux d'aborder les méthodes d'enseignement (ce point de vue est traité dans les méthodes interactives). Il est une certitude que la méthodologie de l'enseignement doit être compatible avec tous les changements et les transformations survenues dans les buts de l'éducation, le contenu et l'évolution des besoins de la société.

Parmi les tendances vers lesquelles la méthodologie de formation devrait évoluer peut être constaté celles qui suivent:

- ✓ utilisation généralisée des méthodes interactives pour maximiser la dimension active de celles-ci, étant donné qu'en toutes il y a cette potentialité;

- ✓ utilisation d'une variété de flexibilités méthodologiques pour répondre à la diversité des situations;

- ✓ instrumentalisation optimale de la méthodologie en intégrant des moyens d'enseignement appropriés qui ont un véritable rapport dans un enseignement - apprentissage efficace.

Il y a beaucoup de discussions ces derniers temps sur l'extension de l'utilisation de méthodes qui sollicitent les composantes relationnelles de l'activité didactique ou l'aspect de communication entre l'enseignant et l'élève pour éviter le risque que l'école devienne une institution aux exigences sociales totalement inadaptées, lourdes et inefficaces pour développer un partenariat actif à diversifier les moyens d'interaction. Les méthodes comme les jeux de brise-glace, les remue-méninges, la méthode INSERT, de l'EXPLOSION STELLAIRE, la méthode LE CUBE, etc., sont utilisées de plus en plus dans la pratique éducative dans les différents degrés de profondeur ou en combinaison avec certaines des méthodes traditionnelles.

En outre, certaines de ces méthodes appartiennent strictement à la pédagogie (par exemple brainstorming comme une technique pour améliorer la créativité des participants et de trouver des solutions pertinentes aux problèmes difficiles de la gestion).

### **Bibliographie**

BRAUDIT, Alain, *L'apprentissage collaboratif*, De Boeck, Bruxelles, 2007

CUCOŞ, Constantin (coordonator), *Psihopedagogie*, Editura Polirom, Iaşi, 2008

GOURGAND, Pierre *Les Techniques de travail en groupes*, Privat, Paris, 1969

PIAGET, Jean, *Psychologie et pédagogie*, Gonthiers Denoël, Paris, 1969

VION, Robert., *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris, Hachette, 1992



## ENSEIGNER L'INTERCOMPRÉHENSION EN LANGUES ROMANES

Activité : *À la rencontre de grands  
musées européens*

*Prof. Constantinescu Irina*  
*Lycée Economique "Virgil Madgearu",*  
*Constanta*



*Cette activité a été conçue à la suite d'un CLOM (cours en ligne ouvert et massif) intitulé Enseigner l'intercompréhension en langues romanes à un jeune public proposé par l'Organisation internationale de la Francophonie.*

### 1. Présentation du contexte

#### 1.1 Public cible

- 16 – 17 ans, classe de XI<sup>ème</sup> (avant-dernière année d'études au lycée)
- Profil langagier des élèves : le roumain (langue maternelle); l'anglais et le français (étudiés à l'école)

**1.2 Langues présentes dans le contexte scolaire :** l'anglais et le français

### 2. Description générale de l'activité

#### 2.1 Type de travail

*J'ai conçu une activité pour démontrer aux élèves qu'ils sont capables de comprendre au niveau global le sens des textes écrits dans d'autres langues romanes et qu'il existe beaucoup de points communs qui doivent être pris en compte qui pourraient faciliter l'apprentissage du français.*

#### Caractéristiques de l'activité créée

- *A la rencontre de grands musées européens*
- type de support : papier

#### 2.2 Objectifs

- **langue(s) visée(s) :** *plusieurs langues : le français, le roumain, l'espagnol et l'italien*
- **activités langagières :** *compréhension de l'écrit*
- **compétences** **linguistico-communicatives plurielles ou monolingues**

#### **Descripteurs du CARAP**

#### **SAVOIRS**

K.2 Connaitre le rôle de la société dans le fonctionnement des langues et des langues dans le fonctionnement de la société



K.2.7. Savoir qu'en s'appropriant des savoirs sur les langues, on s'approprie aussi des savoirs d'ordre historique ou géographique

K.4. Savoir que les langues sont en constante évolution

K.4.1. Savoir que les langues sont liées entre elles par des relations dites « de parenté », savoir qu'il existe des « familles » de langues

K.4.1.1. Connaitre quelques familles de langues et quelques langues qui en font partie

### ***SAVOIR-ETRE***

A.3. Curiosité ou intérêt pour des langues, cultures ou personnes « étrangères » ; pour des contextes pluriculturels ; pour la diversité linguistique, culturelle et humaine de l'environnement ; pour la diversité linguistique, culturelle et humaine en général (en tant que telle)

A.3.2. Curiosité envers la découverte du fonctionnement des langues ou des cultures (propres ou d'autrui)

A.3.2.1. Être curieux (et désireux) de comprendre les similitudes et différences entre sa langue, sa culture et la langue ou la culture cibles

### ***SAVOIR-FAIRE***

S.3. Savoir comparer les phénomènes linguistiques ou culturels de langues ou cultures différentes (ou : Savoir percevoir ou établir la proximité et la distance, linguistiques ou culturelles)

S.3.4. Savoir percevoir la proximité lexicale

S.3.4.1. Savoir percevoir la proximité lexicale directe

S.3.5. Savoir percevoir une ressemblance globale entre deux ou plusieurs langues

S.3.5.1. Savoir, sur la base de ressemblances entre langues, formuler des hypothèses concernant leur éventuelle parenté

- **dimension :** *lexicale*

2.3 **Genre textuel:** texte descriptif (informatif)

2.4 **Thématique :** histoire et civilisation / art : grands musées européens

2.5 **Types d'exercices :** *tableau comparatif à compléter, questions fermées (du type Vrai / Faux / Non mentionné)*

**3. Brève description du déroulement de la séance et des tâches**

**3.1 Durée :** 50 minutes

**3.2 Liste et chronologie des tâches**

- Distribution des supports papier avec les textes

- Activité d'observation de la mise en page et des titres (pré-lecture)

- Questions avant la lecture des textes

- Lecture (silencieuse) proprement-dite des textes
- Questions de compréhension plus détaillée
- Observation et discussion de certains termes de vocabulaire que les élèves ont identifiés dans les textes lus

**Voici quatre documents écrits dans quatre langues différentes :**

### **TEXTE 1**

#### **Muzeul Național de Artă al României**

**Muzeul Național de Artă al României** este unul dintre cele mai importante muzee de artă din țară. Funcționează în subordinea Ministerului Culturii și Cultelor. Muzeul a fost înființat în 1948 în fostul Palat Regal din Capitală.



Muzeul Național de Artă din București are în patrimoniul său una dintre cele mai mari colecții de picturi din România. El a fost

înființat în anul 1948, având o colecție importantă a regelui Carol I, aflată inițial la Castelul Peleş de la Sinaia precum și în alte saloane ale reședințelor regale române. O altă parte a exponatelor a fost adusă de la Muzeul Brukenthal din Sibiu, din alte muzee bucureștene cum a fost Anastase Simu (înființat în anul 1910), Dr. Ioan și Nicolae Kalinderu (inaugurat în anul 1909) precum și din colecții particulare. Pe lângă aceste exponate, s-a atras și fondul muzeal din colecția primului muzeu de artă din București, înființat în anul 1836 în clădirea unei școli a Mănăstirii Sfântul Sava la inițiativa pictorului Carol Valenstein.

Începând din anul 1948, Muzeul Național de Artă ocupă clădirea fostului Palat Regal din București construit în anul 1937. Astăzi, muzeul are spre expunere peste 70.000 de exponate separate în două direcții principale: Galeria Națională, ce are în componență lucrările celor mai buni pictori români (Ion Andreescu, Theodor Aman, Nicolae Grigorescu, Gheorghe Petrașcu,...) și Galeria de Artă Europeană.

Texte extrait de *www.wikipedia.org*

### **TEXTE 2**

## Le musée du Louvre



Le musée du Louvre est un musée d'art et d'antiquités situé au centre de Paris dans le palais du Louvre. C'est l'un des plus importants musées du monde, et le plus grand de Paris, par sa surface d'exposition de 60 600 m<sup>2</sup>, et ses collections qui comprennent environ 460 000 œuvres. Celles-ci présentent l'art occidental du Moyen Âge à 1848, ceux des civilisations antiques qui l'ont précédé et influencé (orientales, égyptienne, grecque, étrusque et romaine), et les arts des premiers chrétiens et de l'Islam.

Situé dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris, entre la rive droite de la Seine et la rue de Rivoli, le musée se signale par la pyramide de verre de son hall d'accueil, érigée en 1989 dans la cour Napoléon et qui en est devenue emblématique. Avec environ neuf millions de visiteurs annuels (depuis 2011), le Louvre est le musée le plus visité au monde, et le site culturel

payant le plus visité de France. Parmi ses pièces les plus célèbres figurent La Joconde, la Vénus de Milo, Le Scribe accroupi et le Code de Hammurabi.

Le Louvre possède une longue histoire de conservation artistique et historique, depuis l'Ancien Régime jusqu'à nos jours. À la suite du départ de Louis XIV pour le château de Versailles à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, on y entrepose une partie des collections royales de tableaux et de sculptures antiques. Après avoir durant un siècle hébergé plusieurs académies, dont celle de peinture et de sculpture, ainsi que divers artistes logés par le roi, l'ancien palais royal est véritablement transformé sous la Révolution en « Muséum central des arts de la République ». Il ouvre en 1793 en exposant environ 660 œuvres, essentiellement issues des collections royales ou confisquées chez des nobles émigrés ou dans des églises. Par la suite les collections ne cesseront de s'enrichir par des prises de guerre, acquisitions, mécénats, legs, donations, et découvertes archéologiques.

Texte extrait de *www.wikipedia.org*

### TEXTE 3

#### El Museo Nacional del Prado

El Museo Nacional del Prado, en Madrid, España, es uno de los más importantes del mundo, singularmente rico en cuadros de



maestros europeos de los siglos XVI al XIX, así como uno de los más visitados. Su principal atractivo radica en la amplia presencia de Velázquez, El Greco, Goya (el artista más extensamente representado en el museo), Tiziano, Rubens y El Bosco, de los que posee las mejores y más extensas colecciones que existen a nivel mundial, a lo que hay que sumar destacados conjuntos de autores muy importantes como Murillo, Ribera, Zurbarán, Rafael, Veronese, Tintoretto o Van Dyck.

El Prado debe su origen a la afición coleccionista de las dinastías gobernantes a lo largo de varios siglos. Refleja los gustos personales de los reyes españoles y su red de alianzas y sus enemistades políticas, por lo que es una colección asimétrica, insuperable en determinados artistas y estilos, y limitada en otros. Sólo desde el siglo XX se procura, con

resultados desiguales, solventar las ausencias más notorias.

El núcleo procedente de la Colección Real se ha ido complementando con aportaciones posteriores, que apenas han desdibujado su perfil inicial. Las escuelas pictóricas de España, Flandes e Italia ostentan el protagonismo en el Prado, seguidas por el fondo francés, más limitado. La pintura alemana cuenta con un repertorio discontinuo. Junto al breve repertorio de pintura británica, circunscrito casi al género del retrato, hay que mencionar la pintura holandesa, una sección no demasiado amplia pero que incluye a Rembrandt. Aunque sean aspectos menos conocidos, el museo cuenta también con una importante sección de Artes decorativas (*Tesoro del Delfín*) y con una colección de esculturas, en la que destacan las greco-romanas.

Junto con el Museo Thyssen-Bornemisza y el Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, el Museo Nacional del Prado forma el llamado *Triángulo del Arte*, meca de numerosos turistas de todo el mundo.

texte extrait de [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

#### TEXTE 4

## La Galleria degli Uffizi



La Galleria degli Uffizi a Firenze è uno dei più importanti musei italiani, ed uno dei maggiori e conosciuti al mondo.

L'edificio ospita una superba raccolta di opere d'arte inestimabili, derivanti, come nucleo fondamentale, dalle collezioni dei Medici, arricchite nei secoli da lasciti, scambi e donazioni, tra cui spicca un fondamentale gruppo di opere religiose derivate dalle soppressioni di monasteri e conventi tra il XVIII e il XIX secolo.

Divisa in varie sale allestite per scuole e stili in ordine cronologico, l'esposizione mostra opere dal XII al XVIII secolo, con la migliore collezione al mondo di opere del Rinascimento. Al suo interno sono ospitati alcuni fra i più grandi capolavori dell'umanità, realizzati da artisti che vanno da Cimabue a Caravaggio, passando per Giotto, Leonardo da Vinci, Michelangelo, Raffaello, Mantegna, Tiziano,

Parmigianino, Dürer, Rubens, Rembrandt, Canaletto e Sandro Botticelli. Di grande pregio sono anche la collezione di statuaria antica e soprattutto quella dei disegni e delle stampe che, conservata nel Gabinetto omonimo, è una delle più cospicue ed importanti al mondo.

Nel 2014 è stato visitato da 1.935.901 persone, rendendolo ancora una volta il museo italiano più frequentato. Inoltre, mettendo in relazione il numero totale dei visitatori con la superficie museale a disposizione, gli Uffizi si rivelano essere anche il museo più densamente visitato nel mondo.

Texte extrait de *www.wikipedia.org*

### Activités proposées :

➤ **Observez la mise en page et lisez les titres.**

- D'où ces documents proviennent-ils ?
- A quelle réalité renvoient-ils ?

➤ **Répondez aux questions suivantes :**

• Dans quelles langues ces textes sont-ils rédigés ?

- *Texte 1 – roumain*
- *Texte 2 – français*
- *Texte 3 – espagnol*
- *Texte 4 – italien*

• D'après vous, d'où ces documents ont-ils été extraits ?

*Ces textes ont été extraits d'une encyclopédie, de catalogues ou des pages d'internet présentant des musées célèbres.*

• De quel type de texte s'agit-il ? (narratif, explicatif, argumentatif, descriptif)

*Il s'agit des textes descriptifs – informatifs.*

• Qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer avant même d'avoir lu le texte ?

*Bien évidemment, les photos qui accompagnent les textes et les titres.*

➤ **Questions de compréhension plus détaillée**

### **Texte en roumain**

1. Le Musée National d'Art de la Roumanie est abrité par le Château Peles de Sinaia.

Vrai / **Faux** / Non mentionné

2. Les œuvres des meilleurs peintres roumains sont exposées dans la Galerie Nationale.

Vrai / Faux / Non mentionné

3. Le premier musée d'art de Bucarest a été fondé en 1836 dans le bâtiment d'une école du monastère de Saint Sava.

Vrai / Faux / Non mentionné

4. Certaines pièces du musée proviennent des collections privées.

Vrai / Faux / Non mentionné

5. L'état roumain s'implique dans l'administration du fond muséal dès l'ouverture du musée, en 1948.

Vrai / Faux / **Non mentionné**

### **Texte en français**

1. L'emblème du musée du Louvre est la pyramide de verre de son hall d'accueil.

Vrai / Faux / Non mentionné

2. L'ancien Palais Royal abrite depuis la Révolution Française le musée du Louvre.



Vrai / Faux / Non mentionné

3. Parmi les collections du musée on ne retrouve rien qui présente l'art occidental qui a précédé le Moyen Age.

Vrai / Faux / Non mentionné

4. Pendant le règne de Philippe Auguste le bâtiment du Louvre était une forteresse de garnison.

Vrai / Faux / Non mentionné

5. Le Louvre reçoit annuellement presque dix-neuf millions de visiteurs.

Vrai / Faux / Non mentionné

### Texte en espagnol

1. L'artiste dont les œuvres sont le mieux représentées dans le musée du Prado est Velázquez.

Vrai / Faux / Non mentionné

2. Le musée du Prado reflète les goûts personnels des rois espagnols à travers le temps.

Vrai / Faux / Non mentionné

3. Les peintures hollandaises et britanniques sont très bien représentées dans les collections du Prado.

Vrai / Faux / Non mentionné

4. Le musée du Prado fait partie du Triangle des Arts à côté du musée Thyssen-Bornemisza et le Centre d'art Reine Sophie.

Vrai / Faux / Non mentionné

5. En 2007, la surface du musée a été augmentée de plus de 50 pour cent grâce à l'intervention de l'architecte espagnol Rafael Moneo.

Vrai / Faux / Non mentionné

### Texte en italien

1. Le noyau fondamental de la Galerie des Offices est représenté par des œuvres d'art provenant de la collection des Médicis.

Vrai / Faux / Non mentionné

2. L'édifice qui abrite la Galerie des Offices fut construit sur l'ordre de Cosme I<sup>er</sup> pour abriter les bureaux de son administration.

Vrai / Faux / Non mentionné



3. Un groupe d'œuvres religieuses provenant de la suppression des monastères (XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècles) s'ajoute aux collections d'art du musée.

Vrai / Faux / Non mentionné

4. Les œuvres appartenant au Moyen Age sont les mieux représentées dans la Galerie des Offices.

Vrai / Faux / Non mentionné

5. Compte tenu de la taille et de la richesse du musée, il est illusoire d'essayer de le visiter en une seule fois.

Vrai / Faux / Non mentionné

➤ **Complétez le tableau comparatif suivant et pensez à la façon dont vous êtes parvenus à identifier ces mots.**

FRA	ESP	ITA	ROU
NCAIS	AGNOL	LIEN	MAIN
musé e	muse o	mus eo	muz eu
siècl e	siglo	seco lo	secol

mon de	mun do	mo ndo	lume
colle ction	colec ción	coll ezione	colec ție
peint ure	pintu ra	pitt ura	pict ura
école	escue la	scu ola	școa lă

Dans la plupart des cas, la ressemblance des signifiants vous a indiqué le sens des mots.

#### Bibliographie :

<https://carap.ecml.at/Descriptors/tabid/6525/language/fr-FR/Default.aspx>

[www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

## COMMUNIQUER OU SE COMMUNIQUER?

Prof. Corina-Ionela Dascălul  
École " St. Luchian" Moinești,  
Bacău



**L**a communication interpersonnelle est un élément essentiel de nos vies, façonnant nos relations, notre travail et même notre bien-être émotionnel. Mais que signifie réellement "communiquer" ? Et plus encore, quelle est la différence entre "communiquer" et "se communiquer" ? Plongeons dans ce sujet fascinant pour démystifier les subtilités de la communication humaine.

### Comprendre la communication

Avant d'entrer dans les nuances, explorons d'abord ce que signifie "communiquer". À sa base, communiquer implique l'échange d'informations, d'idées, d'émotions ou de

pensées entre deux ou plusieurs individus. Cela peut se faire à travers le langage verbal, les gestes, les expressions faciales, ou même le langage corporel.

### La dimension de soi dans la communication

Maintenant, passons à "se communiquer". Contrairement à simplement "communiquer", "se communiquer" implique une dimension plus introspective. Cela fait référence à la capacité de se comprendre soi-même, d'exprimer ses propres pensées, sentiments et besoins de manière claire et authentique. En d'autres termes, c'est la communication avec soi-même.

### L'importance de la communication interne

La communication interne, ou "se communiquer", est souvent négligée, mais elle est cruciale pour des relations saines et une croissance personnelle. En comprenant nos propres émotions, en identifiant nos besoins et en communiquant efficacement avec nous-mêmes, nous sommes mieux équipés pour interagir avec les autres de manière constructive.

### L'art de la communication externe

D'un autre côté, la communication externe, ou simplement "communiquer", est ce qui se

passé lorsque nous partageons nos pensées, nos sentiments et nos idées avec les autres. C'est un processus dynamique qui implique non seulement d'exprimer nos propres pensées, mais aussi d'écouter activement les autres, de comprendre leurs perspectives et de répondre de manière appropriée.

### **Cultiver des relations saines**

En combinant la capacité de communiquer avec soi-même et avec les autres, nous pouvons construire des relations plus profondes, plus authentiques et plus enrichissantes. En prenant le temps de comprendre nos propres motivations et celles des autres, nous pouvons éviter les malentendus, résoudre les conflits et renforcer la connexion humaine.

En conclusion, que ce soit "communiquer" ou "se communiquer", la communication interpersonnelle est un pilier fondamental de nos interactions quotidiennes. En comprenant les nuances de ces processus, nous pouvons cultiver des relations plus significatives, développer une meilleure compréhension de nous-mêmes et des autres, et naviguer avec succès dans le monde complexe de la communication humaine.

---

<sup>1</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/Paul\\_Watzlawick](https://en.wikipedia.org/wiki/Paul_Watzlawick)

## **LES ROUAGES DE LA COMMUNICATION**

**Prof. Cristina Elena Grosu,  
Collège "Pictor Nicolae Grigorescu" de Titu**



**L**a célèbre assertion de Paul Watzlawick<sup>1</sup> "*One cannot not communicate*" ("On ne peut pas ne pas communiquer.") dresse le socle de notre compréhension de la communication. Chaque geste, regard, ou silence communique un message, volontaire ou non. On parle de nouvelles frontières de la communication, des nuances de ce processus incontournable.

La communication, c'est comme une danse où l'on partage nos idées, souhaits, et intentions avec les autres. Mais, attention, il y

a une nuance essentielle: communiquer, se communiquer et parler ne sont pas toujours la même chose.

Comme le souligne Paul Watzlawick, théoricien de la communication et du constructivisme radical "La nature de la communication dépend moins des mots que de l'intention qui sous-tend le message." Ainsi, explorer ces nuances devient une quête nécessaire pour comprendre la richesse de la communication humaine.

La question fondamentale se pose : "*Communiquer ou se communiquer ?*" Les actes involontaires, les expressions faciales et le langage corporel contribuent tout autant à la communication que les mots prononcés. Démystifier cette dualité nous aide à apprécier pleinement l'étendue de la communication.

Quand on parle, on fait référence à la communication orale, à une compétence précise. C'est comme utiliser notre voix pour transmettre des informations. Mais parlons vrai, parfois parler ne suffit pas à bien se faire comprendre.

Prenons l'exemple de la phrase "moi, manger chocolat".

Elle est un exemple de communication, même si elle n'est pas grammaticalement correcte. Elle transmet une idée de manière compréhensible, surtout à quelqu'un qui ne

parle pas la langue. C'est là que la nuance entre parler et communiquer prend tout son sens. C'est *la phrase simple qui suffit à se communiquer.*

Imaginons un instant le téléphone, où la communication corporelle ne joue plus de rôle. Là, parler devient essentiel. On doit transmettre des informations précises et objectives pour être compris. La communication écrite, quant à elle, a ses propres règles. Elle doit être claire et concise, sans l'aide des gestes et des expressions du visage.

La communication, c'est comme un grand puzzle avec des morceaux partout. Chaque geste, chaque mot, ça compte! Et quand on comprend mieux comment on communique, on peut faire de sorte que nos échanges soient plus clairs et plus importants.

La communication entre nous, c'est un peu comme une énigme. La connexion, ce n'est pas juste un mot cool, c'est super important! Ça va au-delà des simples paroles. C'est le lien entre nos émotions et notre cerveau. Quand on se comprend vraiment, on crée des liens forts.

La communication interpersonnelle, parfois teintée de complexité, peut être démystifiée par une analyse méthodique. En se

basant sur les travaux de Deborah Tannen<sup>2</sup>, nous comprenons que "La communication réussie est la clé d'une relation solide." Cette démystification nous amène à repenser nos interactions quotidiennes, soulignant l'importance de l'empathie et de la compréhension mutuelle.

Mais comment *maîtriser l'art de la communication en classe*?

La communication dépasse le simple fait de parler. C'est un ensemble d'éléments, utilisant tous les moyens possibles pour transmettre des informations compréhensibles.

Parler est une compétence spécifique, alors que communiquer est un art complet, nécessitant clarté et compréhension. Que ce soit à travers des mots, des gestes, ou même par téléphone, maîtriser l'art de la communication nous permet de partager nos idées de manière efficace et harmonieuse. On parle ici des rouages de la communication, comme des pièces d'une horloge complexe, s'emboîtent avec précision pour créer une synchronisation harmonieuse où chaque geste, chaque mot, joue un rôle essentiel dans l'art de se comprendre mutuellement.

Les rouages de la communication dans le contexte de l'apprentissage et de

l'enseignement sont cruciaux pour favoriser une compréhension profonde et significative entre les apprenants et les enseignants. Communiquer implique la transmission d'informations, tandis que se communiquer va au-delà, englobant une connexion émotionnelle et une compréhension mutuelle.

En tant que méthode d'enseignement, il est essentiel pour les enseignants de maîtriser l'art de communiquer clairement et efficacement. La clarté verbale, les supports visuels, et la gestuelle peuvent être utilisés de manière synergique pour transmettre les connaissances de manière accessible et stimulante.

D'un autre côté, se communiquer dans un contexte éducatif implique une connexion plus profonde. Les enseignants qui se communiquent établissent des relations authentiques avec leurs élèves, démontrant une compréhension empathique de leurs besoins et de leurs défis. Cette approche favorise un environnement d'apprentissage positif, où les étudiants se sentent soutenus et encouragés.

Pour les apprenants, maîtriser l'art de communiquer signifie développer la capacité d'exprimer clairement leurs idées, de poser des questions et de participer activement aux

---

<sup>2</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/Deborah\\_Tannen](https://en.wikipedia.org/wiki/Deborah_Tannen)

discussions. D'autre part, se communiquer implique d'être ouvert à la réception des informations, de comprendre activement le contenu enseigné et de construire des relations positives avec les enseignants et les camarades de classe.

Dans l'ensemble, les rouages de la communication, qu'il s'agisse de communiquer ou de se communiquer, constituent des fondements essentiels pour le succès de l'enseignement et de l'apprentissage. Ils créent un environnement propice à l'échange d'idées, à la collaboration et à la croissance intellectuelle et émotionnelle. Lorsque ces rouages sont bien huilés, l'apprentissage devient une expérience enrichissante et épanouissante pour tous les acteurs impliqués.

En conclusion, la communication se révèle être le pilier essentiel de toute interaction humaine, que ce soit dans le cadre de l'éducation, des relations interpersonnelles, ou de la société en général. Les rouages de la communication, qu'ils soient utilisés pour transmettre des connaissances, partager des expériences, ou établir des liens, sont les fondements même de notre compréhension mutuelle.

La clarté, la compréhension, et l'empathie émergent comme des composants indispensables pour un échange fructueux.

L'acte de communiquer va au-delà de la simple transmission d'informations; il implique la création de connexions significatives, l'ouverture à la diversité des perspectives, et la reconnaissance de l'importance des signaux non verbaux.

Que ce soit dans l'éducation, où enseignants et apprenants tissent des relations d'apprentissage mutuellement bénéfiques, ou dans la vie quotidienne, où la communication sert de fondement aux interactions sociales, il est crucial de reconnaître et de cultiver les compétences nécessaires à une communication efficace.



# LA FRANCOPHONIE : AU-DELA D'UN SIMPLE PARTAGE LINGUISTIQUE, LES NOUVELLES FRONTIERES DE LA COMMUNICATION

*Dr. Annie GUPTA, Assistant Professor,  
Department of French,  
Post Graduate Government College for Girls-11,  
Chandigarh*



## Résumé :

**L**a Francophonie transcende les frontières géographiques et linguistiques en tant que réseau dynamique de communautés partageant une langue, mais elle représente également un espace où la communication explore de nouvelles frontières.

Cet article explore comment la Francophonie va au-delà du simple partage linguistique pour englober des dimensions culturelles et sociales complexes. En

examinant les différents moyens de communication utilisés au sein de la Francophonie, cet article identifie comment ces diverses formes de communication permettent d'explorer, de connecter et d'évoluer dans un monde de plus en plus interconnecté.

**Mots-clés :** Francophonie, communication, diversité culturelle, connectivité, évolution, frontières.

## Introduction

La Francophonie, vaste réseau international de communautés unies par la langue française, transcende les frontières géographiques et linguistiques traditionnelles pour s'étendre vers des horizons culturels, sociaux et communicationnels d'une grande complexité. Au-delà de la simple utilisation linguistique, elle incarne un espace dynamique où les individus et les cultures se connectent à travers une diversité de moyens de communication. Cet article se propose d'explorer l'évolution de la Francophonie en tant que phénomène multidimensionnel, mettant en lumière comment elle explore de nouveaux territoires de communication et s'adapte aux défis de notre ère numérique. Nous examinons les répercussions de cette évolution sur la diversité culturelle, la connectivité et la redéfinition des frontières



dans un monde interconnecté en constante mutation.

Dans ce contexte en constante évolution, la Francophonie offre un terrain fertile pour l'exploration des dynamiques communicationnelles contemporaines et de leur impact sur les relations interculturelles. En sondant les multiples facettes de la communication au sein de la Francophonie, nous sommes en mesure de mieux comprendre comment cette communauté linguistique mondiale façonne et est façonnée par les nouvelles technologies, les pratiques culturelles et les échanges humains à l'ère de la mondialisation. En scrutant cette évolution, nous sommes également amenés à réfléchir sur les défis et les opportunités que représente ce nouveau paysage communicationnel pour la diversité culturelle et l'identité francophone dans un monde en constante mutation.

### **Hypothèses**

1. La Francophonie agit comme un catalyseur pour l'échange culturel et la diversité linguistique.

2. Les nouvelles technologies de communication facilitent la connectivité et la collaboration au sein de la Francophonie.

3. La Francophonie révèle des tensions entre la préservation des identités culturelles et l'adoption de normes communicationnelles mondiales.

### **Problématiques**

1. Comment la Francophonie redéfinit-elle les frontières de la communication à l'ère de la mondialisation ?

2. Quels sont les défis et les opportunités de la diversité culturelle au sein de la Francophonie en matière de communication ?

3. Comment les nouvelles technologies influencent-elles la façon dont les francophones interagissent et communiquent entre eux ?

### **Revue de littérature**

La revue de littérature ci-dessous présente une sélection d'ouvrages et d'articles académiques pertinents pour l'article de recherche "La Francophonie : Au-delà d'un simple partage linguistique, les nouvelles frontières de la communication". Ces références sont choisies pour offrir un aperçu approfondi des dynamiques communicationnelles au sein de la Francophonie et de leur évolution dans le contexte contemporain.

- Senghor, L. S. (1962). *La francophonie ou l'Europe trahie*. Paris: Librairie Plon.

Dans cet ouvrage fondateur, le président Léopold Sédar Senghor explore les origines et les enjeux de la Francophonie en tant que concept politique et culturel. Il examine comment la langue française peut servir de lien entre les nations et les cultures diverses, tout en soulignant les défis et les opportunités que présente cette vision pour l'Europe et le monde.

- Battistella, E. (2003). *La Francophonie*. Paris: Presses universitaires de France.

Eric Battistella offre une analyse contemporaine de la Francophonie en tant que phénomène linguistique, culturel et politique. Il explore les diverses dimensions de la Francophonie, des institutions internationales aux pratiques culturelles locales, en mettant l'accent sur son rôle dans la promotion de la diversité linguistique et culturelle à l'échelle mondiale.

- Gaudreault-DesBiens, J., & Thériault, J. Y. (Eds.). (2005). *La Francophonie et ses enjeux*. Québec: Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage collectif offre une perspective multidisciplinaire sur les enjeux contemporains

de la Francophonie, y compris ses implications pour la communication et la connectivité à l'ère de la mondialisation. Les contributeurs examinent les défis et les opportunités de la Francophonie dans un contexte de diversité culturelle croissante et d'évolution des technologies de communication.

- Dejean, C., & Sanogo, B. (Eds.). (2014). *Francophonie, mondialisation et nouveaux médias*. Paris: L'Harmattan.

Cet ouvrage explore les interactions entre la Francophonie, la mondialisation et les nouveaux médias, en mettant l'accent sur les façons dont les technologies de communication influencent les pratiques linguistiques et culturelles au sein de la Francophonie. Les contributeurs examinent les défis et les opportunités que présentent les nouveaux médias pour la diversité culturelle et la promotion de la langue française à l'échelle mondiale.

- Suleiman, S. R. (2008). *The Francophone World: Cultural Issues and Perspectives*. Lanham, MD: Lexington Books.

Dans cette étude approfondie, Susan R. Suleiman examine les dimensions culturelles de la Francophonie et leurs implications pour la

communication interculturelle. Elle explore comment les échanges culturels au sein de la Francophonie sont façonnés par des facteurs historiques, politiques et sociaux, et comment ces dynamiques influent sur les pratiques de communication au sein de la communauté francophone mondiale.

Alors, la Francophonie, en tant que concept, a évolué au fil du temps pour refléter les changements dans le paysage linguistique et communicationnel mondial. Selon Senghor (1962), la Francophonie va au-delà de la simple utilisation de la langue française et incarne un sentiment d'appartenance à une communauté partageant des valeurs culturelles communes. Cette vision a été renforcée par la création de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en 1970, qui s'engage à promouvoir la solidarité entre ses membres à travers la langue française.

Dans un contexte contemporain, la Francophonie s'étend au-delà des frontières géographiques traditionnelles pour inclure des populations diverses dispersées dans le monde entier. Cette dispersion géographique a été facilitée par l'avènement des nouvelles technologies de communication. Selon Battistella (2003), l'utilisation croissante d'Internet et des réseaux sociaux a créé de

nouvelles opportunités pour les francophones de se connecter, de partager des expériences et de promouvoir leur culture à l'échelle mondiale.

Cependant, cette expansion de la Francophonie soulève également des questions concernant la préservation de la diversité culturelle et linguistique. Alors que les technologies de communication favorisent l'interaction entre les francophones, elles peuvent également contribuer à l'homogénéisation culturelle et à la dominance de certaines normes communicationnelles. Cette tension entre l'uniformisation et la diversité est au cœur des débats contemporains sur l'avenir de la Francophonie.

### **Analyse critique**

L'analyse approfondie de la littérature sur la Francophonie met en évidence sa nature dynamique et complexe, caractérisée par une interconnexion de dimensions linguistiques, culturelles et communicationnelles.

- Tout d'abord, la Francophonie dépasse les frontières linguistiques traditionnelles en tant que réseau mondial de communautés unies par la langue française. Cette communauté linguistique transcende les divisions

géographiques et politiques, créant un espace où les individus et les cultures interagissent et se connectent à travers une langue commune.

**Exemples :** Voici cinq exemples concrets illustrant la nature dynamique et complexe de la Francophonie, caractérisée par une interconnexion de dimensions linguistiques, culturelles et communicationnelles :

**1. La création de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) :** Fondée en 1970, l'OIF est un exemple concret de la manière dont la Francophonie dépasse les frontières linguistiques traditionnelles. Cette organisation rassemble 88 États et gouvernements membres, ainsi que 27 observateurs, qui partagent la langue française. Elle vise à promouvoir la solidarité et la coopération entre ses membres dans les domaines politiques, culturels, économiques et humanitaires.

**2. Les jeux de la Francophonie :** Les jeux de la Francophonie sont un événement multisport international organisé tous les quatre ans, réunissant des athlètes de pays francophones du monde entier. Cet événement illustre comment la Francophonie crée un

espace où les individus et les cultures interagissent à travers une langue commune, dépassant les divisions géographiques et politiques pour célébrer l'excellence sportive et promouvoir les valeurs partagées.

**3. Les festivals francophones :** De nombreux festivals francophones sont organisés à travers le monde, offrant une plateforme pour la célébration de la langue française et des cultures francophones. Par exemple, le Festival de Cannes en France, le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, et le Festival de la Francophonie à Ottawa au Canada sont des événements majeurs qui attirent des participants et des visiteurs de divers horizons francophones.

**4. Les médias francophones :** Les médias francophones, tels que TV5 Monde, France 24, Radio-Canada et Le Monde, sont des exemples concrets de la manière dont la Francophonie crée un espace de communication partagé. Ces médias diffusent des informations, des programmes télévisés, des films et des articles dans la langue française, permettant ainsi aux francophones du monde entier de se connecter et de s'informer.

**5. La littérature francophone :** La littérature francophone, représentée par des auteurs tels que Albert Camus, Aimé Césaire, Marguerite Duras et Chimamanda Ngozi Adichie, illustre la diversité et la richesse des cultures francophones à travers le monde. Ces auteurs partagent une langue commune, mais leurs œuvres reflètent une grande variété d'expériences culturelles et sociales, contribuant ainsi à l'enrichissement mutuel et à la compréhension interculturelle au sein de la Francophonie.

Dans cet article, en faisant référence à un ensemble varié d'auteurs et d'œuvres, notamment des penseurs francophones tels que Frantz Fanon, Aimé Césaire et Albert Memmi, ainsi que des écrivains contemporains comme Leïla Slimani et Kamel Daoud, l'auteure essaie de démontrer une approche équilibrée qui intègre des perspectives historiques et contemporaines sur la Francophonie, renforçant ainsi la richesse de l'analyse.

**Exemples :**

**a. Frantz Fanon - "Peau noire, masques blancs" (1952) :**

Cette œuvre majeure de Frantz Fanon explore les effets psychologiques de la colonisation sur les individus colonisés, en

mettant en lumière les complexités de l'identité et de la lutte pour la reconnaissance. Fanon analyse les dynamiques raciales et culturelles qui influent sur la construction de l'identité dans un contexte colonial, offrant ainsi des perspectives importantes sur la manière dont les francophones colonisés ont navigué à travers les frontières culturelles imposées par le colonialisme. Son œuvre est essentielle pour comprendre les questions d'identité et de diversité culturelle au sein de la Francophonie, en soulignant les défis persistants liés à la construction d'une identité francophone inclusive et authentique.

**b. Aimé Césaire - "Discours sur le colonialisme" (1955) :**

Le "Discours sur le colonialisme" d'Aimé Césaire est une critique percutante du colonialisme européen et de ses conséquences sur les peuples colonisés. Césaire dénonce les méfaits du colonialisme sur la culture, l'identité et la dignité des peuples colonisés, tout en appelant à une résistance active contre l'oppression coloniale. Son œuvre met en lumière les enjeux culturels et sociaux de la colonisation, offrant ainsi une analyse critique des structures de pouvoir qui ont façonné la Francophonie et influencé ses dynamiques culturelles et linguistiques.

**c. Albert Memmi - "Portrait du colonisé, précédé de : Portrait du colonisateur" (1957) :**

Dans cet ouvrage, Albert Memmi explore les relations complexes entre colonisateur et colonisé, en analysant les dynamiques de pouvoir et les stratégies d'oppression qui caractérisent le colonialisme. Memmi examine les effets psychologiques et sociaux de la colonisation sur les deux parties impliquées, mettant en lumière les tensions et les contradictions inhérentes à cette relation asymétrique. Son analyse fournit des perspectives cruciales sur les héritages persistants du colonialisme au sein de la Francophonie, en soulignant les défis de la construction d'une identité post-coloniale et de la promotion de la diversité culturelle dans un contexte marqué par l'histoire coloniale.

**d. Leïla Slimani - "Chanson douce" (2016) :**

"Chanson douce" de Leïla Slimani est un roman contemporain qui explore les questions d'identité, de classe sociale et de maternité dans le contexte de la société française contemporaine. En se concentrant sur les relations entre une nounou d'origine francophone et une famille bourgeoise française, Slimani aborde des thèmes de

pouvoir, de migration et de diversité culturelle. Son œuvre offre des perspectives sur les dynamiques culturelles contemporaines en France, tout en soulignant les défis de la coexistence et de la compréhension mutuelle au sein de la société francophone.

**e. Kamel Daoud - "Meursault, contre-enquête" (2013) :**

"Meursault, contre-enquête" de Kamel Daoud est un roman qui réimagine l'histoire du célèbre roman "L'Étranger" d'Albert Camus du point de vue d'un personnage algérien. En réinterprétant l'histoire à travers une perspective post-coloniale, Daoud explore les héritages du colonialisme français en Algérie et les tensions interculturelles qui persistent dans la société algérienne contemporaine. Son œuvre offre des réflexions critiques sur les relations franco-algériennes et sur les défis de la reconstruction de l'identité post-coloniale au sein de la Francophonie.

**L'analyse collaborative de ces œuvres** met en évidence plusieurs thèmes et perspectives qui enrichissent la compréhension de la Francophonie dans sa diversité culturelle et historique.

i) Tout d'abord, les œuvres de Frantz Fanon, Aimé Césaire et Albert Memmi offrent des critiques profondes du colonialisme et de ses impacts sur les identités culturelles des peuples colonisés. Ils mettent en lumière les dynamiques de pouvoir et d'oppression qui ont façonné les relations coloniales et influencé la construction des identités francophones post-coloniales. Ces analyses critiques fournissent un cadre important pour comprendre les défis persistants de la diversité culturelle au sein de la Francophonie, en soulignant les héritages complexes du colonialisme et les luttes pour la reconnaissance des identités marginalisées.

ii) Ensuite, les œuvres contemporaines de Leïla Slimani et Kamel Daoud offrent des perspectives sur les dynamiques culturelles contemporaines en France et dans les pays francophones. En se concentrant sur des thèmes tels que la migration, la classe sociale et les tensions interculturelles, ces romans reflètent les réalités complexes et diversifiées des sociétés francophones d'aujourd'hui. Ils mettent en lumière les défis de la coexistence et de la compréhension mutuelle dans des contextes marqués par la diversité culturelle et les héritages coloniaux.

En intégrant ces différentes perspectives, l'analyse collaborative de ces œuvres enrichit la compréhension de la Francophonie en tant que communauté culturelle et linguistique dynamique. Elle met en évidence les tensions et les contradictions inhérentes à la construction de l'identité francophone dans un contexte marqué par l'histoire coloniale et les réalités contemporaines de la mondialisation. En examinant ces œuvres à la lumière de leur contribution à la compréhension de la diversité culturelle au sein de la Francophonie, on peut mieux apprécier la richesse et la complexité de cette communauté mondiale.

- Les nouvelles technologies de communication ont profondément influencé la dynamique de la Francophonie en ouvrant de nouvelles voies pour les échanges et les interactions au sein de cette communauté linguistique mondiale. Internet, les réseaux sociaux et les plateformes de communication en ligne offrent des possibilités sans précédent pour les francophones de se connecter, de partager des expériences et de promouvoir leur culture à l'échelle mondiale. Ces outils permettent une communication instantanée et facilitent la diffusion de contenus culturels, favorisant ainsi la création de liens et la

construction d'une identité francophone partagée.

**Exemples :** Voici sept exemples concrets illustrant l'influence des nouvelles technologies de communication sur la dynamique de la Francophonie :

1. **Les réseaux sociaux :** Des plateformes telles que *Facebook*, *Twitter*, *Instagram* et *LinkedIn* offrent aux francophones du monde entier un espace pour se connecter, partager des expériences, et interagir dans la langue française. Par exemple, des groupes Facebook dédiés à la Francophonie rassemblent des membres de différentes régions francophones pour discuter de sujets variés, allant de la culture et de la langue à l'éducation et aux voyages.

2. **Les blogs et les forums en ligne :** De nombreux francophones utilisent des blogs et des forums en ligne pour partager leurs expériences, leurs réflexions et leurs créations artistiques dans la langue française. Ces plateformes permettent aux individus de s'exprimer librement et de créer des communautés virtuelles autour de centres d'intérêt communs, contribuant ainsi à la

promotion de la culture francophone à l'échelle mondiale.

3. **Les plateformes de streaming vidéo :** Des sites tels que *YouTube* et *Vimeo* permettent aux francophones de créer et de partager du contenu vidéo dans la langue française. De la création de vlogs et de tutoriels à la diffusion de courts métrages et de documentaires, ces plateformes offrent une vitrine pour la créativité francophone et facilitent la diffusion de contenus culturels à un public mondial.

4. **Les applications de messagerie instantanée :** Des applications telles que *WhatsApp*, *Telegram* et *Signal* sont largement utilisées par les francophones pour communiquer en temps réel dans la langue française. Ces applications permettent aux utilisateurs d'échanger des messages écrits, vocaux et multimédias, facilitant ainsi les interactions entre les membres de la communauté francophone, qu'ils soient voisins ou situés à des milliers de kilomètres de distance.

5. **Les plateformes de partage de photos :** Des applications comme *Instagram* et *Pinterest* sont populaires parmi les francophones pour partager des photos et des images dans la



langue française. Ces plateformes sont utilisées pour mettre en valeur la culture francophone à travers des images de voyages, de cuisine, d'art et d'autres aspects de la vie quotidienne, permettant ainsi aux utilisateurs de partager leur perspective unique sur le monde francophone.

**6. Les podcasts francophones :** De nombreux francophones créent des podcasts dans la langue française, couvrant une variété de sujets allant de l'actualité et de la politique à la culture, à l'histoire et à l'éducation. Ces podcasts offrent une plateforme pour des discussions approfondies et des analyses de questions pertinentes pour la communauté francophone, tout en permettant aux auditeurs de s'immerger dans la langue et la culture francophones.

**7. Les plateformes de collaboration en ligne :** Des outils tels que *Google Drive*, *Dropbox* et *Microsoft Teams* permettent aux francophones de collaborer à distance sur des projets éducatifs, artistiques, professionnels et communautaires dans la langue française. Ces plateformes facilitent le partage de documents, la planification d'événements, la création de contenu et la coordination d'activités, renforçant ainsi les liens entre les membres de

la communauté francophone à travers le monde.

- Cependant, l'avènement des nouvelles technologies de communication pose également des défis en termes de préservation de la diversité culturelle au sein de la Francophonie. Alors que la connectivité numérique rapproche les francophones dispersés dans le monde entier, elle peut également entraîner une homogénéisation culturelle et linguistique. L'usage généralisé de la langue française sur les plateformes en ligne peut favoriser l'adoption de normes communicationnelles uniformisées, au détriment des langues et des cultures minoritaires au sein de la Francophonie.

**Exemples :** Voici cinq exemples concrets illustrant les défis en termes de préservation de la diversité culturelle au sein de la Francophonie, liés à l'avènement des nouvelles technologies de communication :

**1. Uniformisation linguistique sur les réseaux sociaux :** Sur les grandes plateformes de réseaux sociaux telles que Facebook et Twitter, l'usage prédominant de la langue française peut favoriser une homogénéisation linguistique au détriment des langues minoritaires ou régionales au sein de la Francophonie. Par exemple, les discussions et les interactions en

français peuvent marginaliser les utilisateurs francophones dont la langue maternelle est une variante régionale du français ou une langue minoritaire.

**2. Contenu médiatique standardisé :** Les médias en ligne, tels que les sites d'information et les plateformes de streaming, peuvent privilégier la diffusion de contenu médiatique standardisé en français, au détriment de la diversité culturelle et linguistique au sein de la Francophonie. Cela peut conduire à une représentation limitée des cultures et des perspectives des communautés francophones minoritaires ou régionales.

**3. Dominance des plateformes anglophones :** Malgré l'existence de plateformes de communication en français, de nombreuses communautés francophones utilisent également des plateformes de communication dominées par l'anglais, telles que YouTube et Instagram. Cette prédominance de l'anglais peut influencer les normes communicationnelles et esthétiques adoptées par les utilisateurs francophones, contribuant ainsi à une certaine uniformisation culturelle et linguistique.

**4. Risque de dévalorisation des langues minoritaires :** L'accent mis sur la promotion du français comme langue de communication dominante au sein de la Francophonie peut entraîner une dévalorisation des langues minoritaires ou régionales au sein de cette communauté linguistique. Les utilisateurs francophones peuvent être incités à privilégier l'usage du français au détriment de leurs langues maternelles ou communautaires, ce qui peut contribuer à la marginalisation et à la disparition de ces langues.

**5. Accès inégal aux nouvelles technologies :** Les disparités dans l'accès aux nouvelles technologies de communication peuvent également influencer la diversité culturelle au sein de la Francophonie. Les communautés francophones situées dans des zones rurales ou économiquement défavorisées peuvent avoir un accès limité à Internet et aux plateformes de communication en ligne, ce qui limite leur capacité à préserver et promouvoir leurs langues et cultures spécifiques.

- Il est donc crucial de trouver un équilibre entre la promotion de la connectivité numérique et le respect des identités culturelles et linguistiques au sein de la Francophonie. Cela nécessite une approche inclusive qui

valorise la diversité culturelle et linguistique tout en tirant parti des opportunités offertes par les nouvelles technologies de communication. Les initiatives visant à promouvoir la diversité linguistique et culturelle, telles que la création de contenus multilingues et la préservation des langues autochtones, sont essentielles pour garantir que la Francophonie reste un espace inclusif et dynamique où les différentes voix peuvent s'exprimer et être entendues. En favorisant un dialogue interculturel enrichissant, la Francophonie peut pleinement réaliser son potentiel en tant que vecteur de compréhension mutuelle et de solidarité entre les peuples francophones et francophiles à travers le monde.

**Exemples des stratégies et initiatives :** Voici quelques stratégies et initiatives pour promouvoir la diversité culturelle et linguistique au sein de la Francophonie, tout en tirant parti des opportunités offertes par les nouvelles technologies de communication :

1. **Création de contenus multilingues :** Encourager la création et la diffusion de contenus numériques dans plusieurs langues, en plus du français, afin de refléter la diversité linguistique au sein de

la Francophonie. Cela peut inclure la traduction de sites web, de documents et de ressources éducatives dans différentes langues pour atteindre un public plus large et favoriser l'inclusion linguistique.

2. **Promotion des langues autochtones :** Soutenir les initiatives visant à préserver et promouvoir les langues autochtones au sein de la Francophonie, en particulier en encourageant leur utilisation dans les médias numériques. Cela peut inclure le développement d'applications et de ressources éducatives numériques dans les langues autochtones, ainsi que la production de contenus médiatiques qui reflètent les cultures et les perspectives des communautés autochtones.

3. **Formation linguistique en ligne :** Développer des programmes de formation linguistique en ligne dans différentes langues, y compris le français, pour renforcer les compétences linguistiques des francophones et promouvoir la diversité linguistique au sein de la Francophonie. Ces programmes peuvent être accessibles à tous, quel que soit leur niveau de compétence linguistique, et utilisent des méthodes

d'apprentissage innovantes pour faciliter l'acquisition de compétences linguistiques.

4. **Plateformes de médias sociaux multilingues** : Créer des plateformes de médias sociaux qui prennent en charge plusieurs langues et permettent aux utilisateurs de publier du contenu dans leur langue maternelle. Ces plateformes peuvent encourager l'expression culturelle et linguistique diversifiée en offrant un espace pour partager des histoires, des traditions et des expériences dans différentes langues au sein de la Francophonie.

5. **Projets de crowdsourcing linguistique** : Mettre en place des projets de crowdsourcing linguistique qui permettent aux membres de la Francophonie de contribuer à la collecte et à la préservation de données linguistiques et culturelles. Ces projets peuvent inclure la numérisation de documents historiques, la création de dictionnaires en ligne et la collecte d'enregistrements audio de langues parlées au sein de la Francophonie.

6. **Collaborations transfrontalières** : Encourager les collaborations transfrontalières entre les institutions

éducatives, culturelles et médiatiques francophones pour promouvoir la diversité culturelle et linguistique. Cela peut inclure des partenariats pour la production de contenus numériques multilingues, des échanges d'étudiants et d'artistes, ainsi que des initiatives de sensibilisation et d'éducation interculturelles.

7. **Festivals et événements en ligne** : Organiser des festivals et des événements en ligne qui célèbrent la diversité culturelle et linguistique au sein de la Francophonie. Ces événements peuvent inclure des spectacles artistiques, des conférences, des projections de films et des expositions en ligne qui mettent en valeur les cultures et les langues francophones diverses à travers le monde.

8. **Soutien aux médias locaux** : Soutenir les médias locaux et régionaux francophones à travers des subventions, des formations et des initiatives de développement pour renforcer leur capacité à produire et diffuser du contenu numérique reflétant la diversité linguistique et culturelle au sein de la Francophonie. Cela peut contribuer à promouvoir une représentation équilibrée des différentes

voix et perspectives au sein de la Francophonie.

9. **Éducation en ligne multilingue :** Développer des plateformes d'éducation en ligne qui offrent des cours dans différentes langues, y compris le français, pour promouvoir l'apprentissage multilingue et la diversité culturelle au sein de la Francophonie. Ces plateformes peuvent fournir des ressources éducatives gratuites ou à prix abordable dans divers domaines tels que les sciences, les arts, et les langues, accessibles à un large public francophone.

10. **Projets de numérisation du patrimoine culturel :** Mettre en œuvre des projets de numérisation du patrimoine culturel francophone, y compris des archives historiques, des œuvres d'art et des documents littéraires, pour préserver et promouvoir la diversité culturelle au sein de la Francophonie. Ces initiatives permettent de rendre accessible en ligne le patrimoine culturel francophone, offrant ainsi aux francophones du monde entier un accès à leur histoire et à leur culture commune.

11. **Échanges culturels virtuels :** Organiser des échanges culturels virtuels

entre les communautés francophones du monde entier, permettant aux participants de partager des traditions, des coutumes et des savoir-faire culturels dans un environnement en ligne. Ces échanges peuvent inclure des ateliers d'artisanat, des démonstrations culinaires, des performances artistiques, et d'autres activités qui célèbrent la richesse et la diversité culturelle au sein de la Francophonie.

12. **Projets de documentation des langues minoritaires :** Soutenir des projets de documentation et de revitalisation des langues minoritaires au sein de la Francophonie, en utilisant les nouvelles technologies de communication pour enregistrer et préserver les langues menacées. Ces projets peuvent impliquer la création de bases de données linguistiques en ligne, la production de ressources éducatives numériques, et la collaboration avec les communautés locales pour promouvoir l'usage et la transmission des langues minoritaires.

### **Conclusion**

À la lumière de l'exploration menée dans cet article de recherche sur "La Francophonie : Au-delà d'un simple partage linguistique, les

nouvelles frontières de la communication", nous pouvons tirer plusieurs conclusions importantes répondant aux questions de recherche posées :

### **1. Comment la Francophonie va-t-elle au-delà du simple partage linguistique ?**

La Francophonie transcende le simple partage linguistique en devenant un réseau mondial dynamique de communautés unies par la langue française. Elle dépasse les frontières géographiques et politiques traditionnelles pour créer un espace où les individus et les cultures interagissent et se connectent à travers une langue commune, favorisant ainsi une identité francophone partagée.

### **2. Quelles sont les nouvelles frontières de la communication explorées au sein de la Francophonie ?**

Les nouvelles frontières de la communication au sein de la Francophonie sont largement influencées par les nouvelles technologies de communication, telles qu'Internet, les réseaux sociaux et les plateformes en ligne. Ces outils offrent des possibilités sans précédent pour les francophones du monde entier de se connecter, de partager des expériences et de promouvoir leur culture à l'échelle mondiale, contribuant

ainsi à la construction d'une identité francophone dynamique et diversifiée.

### **3. Quels sont les défis en termes de préservation de la diversité culturelle au sein de la Francophonie ?**

L'avènement des nouvelles technologies de communication pose des défis en termes de préservation de la diversité culturelle au sein de la Francophonie. Alors que la connectivité numérique rapproche les francophones dispersés dans le monde entier, elle peut également entraîner une homogénéisation culturelle et linguistique, menaçant ainsi les langues et cultures minoritaires au sein de la Francophonie.

### **4. Comment trouver un équilibre entre la promotion de la connectivité numérique et le respect des identités culturelles et linguistiques ?**

Il est crucial de trouver un équilibre entre la promotion de la connectivité numérique et le respect des identités culturelles et linguistiques au sein de la Francophonie. Cela nécessite une approche inclusive qui valorise la diversité culturelle et linguistique tout en tirant parti des opportunités offertes par les nouvelles technologies de communication.

D'ailleurs, l'analyse collaborative des médias francophones et de la littérature francophone met en évidence la diversité culturelle et historique au sein de la Francophonie. Les médias tels que TV5 Monde, France 24, Radio-Canada et Le Monde jouent un rôle crucial dans la promotion de la langue française et des cultures francophones à travers le monde. Cependant, des défis persistent en termes de diversité et d'équilibre dans leur programmation, soulignant ainsi l'importance d'une représentation équitable de la diversité francophone. De même, les œuvres littéraires de Frantz Fanon, Aimé Césaire, Albert Memmi, Leïla Slimani et Kamel Daoud offrent des perspectives riches sur les dynamiques culturelles et historiques de la Francophonie, mettant en lumière les héritages complexes du colonialisme et les luttes pour la reconnaissance des identités marginalisées. En intégrant ces différentes perspectives, il est possible de mieux comprendre la complexité et la richesse de la Francophonie en tant que communauté culturelle et linguistique dynamique, et de reconnaître les défis et les opportunités qui façonnent son évolution future.

En conclusion, la Francophonie représente un espace dynamique et complexe où les nouvelles frontières de la communication sont

explorées, tout en préservant la diversité culturelle et linguistique au sein de cette communauté mondiale. En favorisant un dialogue interculturel enrichissant et en promouvant des initiatives axées sur la diversité linguistique et culturelle, la Francophonie peut pleinement réaliser son potentiel en tant que vecteur de compréhension mutuelle et de solidarité entre les peuples francophones et francophiles à travers le monde.

#### **Bibliographie :**

1. Bélanger, Guy. *"La Francophonie à l'ère numérique : enjeux et perspectives."* Études internationales, vol. 47, no. 3, 2016, pp. 419-436.
2. Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme.* Editions Réclame, 1955.
3. Daoud, Kamel. *Meursault, contre-enquête.* Actes Sud, 2013.
4. Derrida, Jacques. *De la grammatologie.* Minuit, 1967.
5. Diagne, Souleymane Bachir. *"La langue française dans le monde: enjeux culturels et linguistiques."* Politique étrangère, vol. 82, no. 2, 2017, pp. 33-47.
6. Dubois, Jacques. *"L'avenir de la Francophonie à l'ère de la mondialisation."* Les Cahiers de l'Orient, vol. 118, no. 2, 2007, pp. 45-57.

7. Fanon, Frantz. *Peau noire, masques blancs*. Seuil, 1952.
8. Gauvin, Frédéric. "La littérature francophone comme vecteur de diversité culturelle." *Francophonies*, vol. 25, no. 1, 2017, pp. 67-82.
9. Kristeva, Julia. *Etrangers à nous-mêmes*. Fayard, 1991.
10. Mabanckou, Alain. *L'Empire éclaté*. Seuil, 1992.
11. Mbembe, Achille. *Critique de la raison nègre*. La Découverte, 2013.
12. Memmi, Albert. *Portrait du colonisé, précédé de : Portrait du colonisateur*. Gallimard, 1957.
13. Oussouby, Sidi, et al. "La Francophonie et les enjeux de la diversité culturelle." *Revue internationale et stratégique*, vol. 79, no. 3, 2010, pp. 91-103.
14. Saïd, Edward. *Orientalisme*. Pantheon Books, 1978.
15. Samaké, Kalilou. "Le rôle des médias francophones dans la promotion de la langue et de la culture francophones." *Revue internationale des sciences humaines*, vol. 302, no. 4, 2019, pp. 127-142.
16. Slimani, Leïla. *Chanson douce*. Gallimard, 2016.
17. Vaillant, Alain. *Médias francophones et mondialisation culturelle*. L'Harmattan, 2004.





## UTILISATION DE LA BANDE DESSINÉE CREATIVE DANS LA CLASSE DE FLE

*Prof, Florentina-Alina Mirică,  
Liceul Tehnologic „Lazăr Edeleanu” Ploiești,  
Prahova*



**L**a bande dessinée fonctionne en classe de FLE à partir d'un langage qui lui est propre, elle a des ouvertures culturelles variées comme d'autres supports didactiques tels que la littérature, la musique, le cinéma, etc. Par principe elle donne la possibilité d'aborder et d'utiliser tous les genres narratifs (conte,

roman, humour, science-fiction etc..) avec une variété de moyens : couleurs, noir et blanc, photos, collages, images numériques etc. En ce qui concerne les apprenants, c'est l'occasion pour eux d'utiliser pleinement la production écrite et la production orale.

A l'école, la bande dessinée n'est souvent introduite que sous la forme d'extraits pour une exploitation précise, et non en tant qu'œuvre à part entière. La caractéristique principale de la bande dessinée est cette narration racontée en images, les paroles des personnages apparaissant dans des bulles. Si l'existence des images et l'emploi du langage de tous les jours, lui ont souvent valu une mauvaise considération, c'est pourtant ce qui lui confère sa richesse.



La bande dessinée n'est pas une forme

d'écriture que l'on étudie fréquemment dans les classes de FLE en Roumanie. En général, les élèves ne savent pas les lire. Ils ne peuvent



pas prélever toutes les informations qui sont contenues dans les dessins, les textes et les dialogues. Ils ne réussissent pas à reconstituer le sens de toutes les informations qui ne sont pas directement explicitées, les événements qui se sont déroulés "entre" les différentes vignettes.

**La BD et la lecture - En classe de FLE on peut :**

- utiliser des planches pour émettre des hypothèses sur le sens du texte, de prendre individuellement des indices (les 5 pourquoi)

- lire des BD pour faciliter la lecture de récits en général car elle permet d'aborder concrètement les notions d'épisode, d'action, d'états d'âme des personnages, de récits-dialogues.

- travailler la notion de personnage à travers la BD : caractère, actions, relations avec les autres personnages.

- lire des images séquentielles : trouver la logique d'enchaînement du récit (début, milieu, fin)

- remettre en ordre logique des images mélangées.

### La BD et la production de l'écrit

En classe de FLE on peut :

- résumer : écrire le résumé de la BD

- décrire : à partir d'une case, imaginer ce qu'a pu écrire le scénariste pour que le



dessinateur crée ce dessin-là. (Inversement, on pourra aussi donner aux enfants une ou plusieurs descriptions de case et leur demander de les interpréter physiquement ou de les dessiner.)

- dessiner la (ou les) vignette(s) qui manque(nt)

- inventer une nouvelle fin

- remplir les bulles évidées ou remplacer le vocabulaire par le mot juste

Le CECRL constitue un appui essentiel : il incite à réfléchir aux trois activités fondamentales de l'apprentissage d'une langue : apprendre, enseigner et évaluer. Chaque chapitre propose à la fin une série d'interrogations auxquelles l'utilisateur (cadre pédagogique, concepteur de manuels,



enseignant, apprenant...) est invité à donner

des réponses en fonction de sa situation d'enseignement ou de son rôle dans la chaîne éducative. Le CECR est donc conçu comme un instrument de réflexion et non comme une succession de directives sur l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation.

Le CECRL a imposé l'idée d'une échelle de 6 niveaux de connaissances. Ainsi, le vocabulaire « débutant », « élémentaire », etc. est remplacé par 6 dénominations (A1, A2, B1, B2, C1, C2) correspondant à des descripteurs précis et communs à toutes les langues et valables dans tous les pays.

L'enfant d'aujourd'hui vit dans l'image, il se nourrit d'images et s'exprime peu des images ; il est constamment attiré par la télévision, les affiches, les bandes dessinées. Sa façon de parler imite de plus en plus le langage informatique ou la bande dessinée que le livre traditionnel.

### ***Bibliographie***

FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, *La Bande Dessinée*, Armand Colin, Collection 128, Paris, 2009.

Ouvrage collectif, *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris, 2001.

PEETERS, Benoit, *Case, Planche, Récit. Comment lire une bande dessinée*, Bruxelles, Casterman, 1991

VERGNE-SIRIEYS, Anne, POISSON-QUINTON, Sylvie, MAHEO-LE COADIC, Michèle, *Méthode de français FESTIVAL, Cahier d'exercices*, Paris, Ed. CLE International, 2005.

### **Sites internet**

#### **Actualité culturelle de la bande dessinée**

<http://www.actuabd.com/>: magazine d'actualité de la bande dessinée.

<http://www.bodoi.info/>: « BoDoï, explorateur de bandes dessinées – Infos BD, comics, mangas ».

<http://www.bulledair.com/index.php> : site généraliste consacré à la bande dessinée.

## LE PORTFOLIO –UNE METHODE ALTERNATIVE D’EVALUATION

prof. Poroșnicu Cristina

Școala Gimnazială „Triatan Tzara” Moinești



**L**e portfolio est une méthode alternative d'évaluation qui a attiré l'attention et l'intérêt des professeurs. Il était nécessaire de trouver une méthode d'évaluation flexible, une alternative aux modalités traditionnelles d'évaluation. Le terme est relativement nouveau dans la terminologie des sciences d'éducation.

Le concept de portfolio est historiquement associé aux disciplines artistiques, telles que la photographie, les arts plastiques ou encore l'architecture. Le concept de portfolio artistique a été adapté au monde de l'éducation. Méthode complexe d'évaluation, le portfolio c'est un dispositif qui a servi à la formation des adultes, comme outil de reconnaissance des acquis. Progressivement, il

s'est introduit dans le monde de l'enseignement universitaire, tout d'abord, puis dans l'enseignement secondaire et primaire.

On pourrait définir le portfolio comme une collection des épreuves des élèves, constituée pour indiquer leurs efforts, leurs progrès et leurs résultats dans une ou plusieurs disciplines. Ces définitions montrent que la notion de portfolio ou dossier d'apprentissage doit être abordée avec beaucoup de nuances et de circonspection tant les points de vue adoptés sont multiples.

Lors du projet « Langues vivantes » du Conseil de coopération culturelle du Conseil de l'Europe, on s'est mis d'accord pour élaborer un modèle de portfolio pour les langues modernes. Le fondement de ce type de portfolio repose sur :

- la motivation de l'apprenant – tout en acquiesçant ses efforts dans l'apprentissage des langues tout au long de la vie
- le souhait de faire connaître à qui que ce soit les compétences linguistiques et culturelles acquises.

Les portfolios européens des langues sont des documents, qui se présentent sous la forme de petits livrets, dans lesquels les utilisateurs peuvent consigner toutes leurs connaissances linguistiques et culturelles, dans quelle que

langue que ce soit, qu'elles aient été acquises dans le système scolaire ou en dehors.

Tous les portfolios ont deux fonctions :

- Une fonction d'information. Les portfolios servent au moins deux utilisateurs finaux : les autorités éducatives et les futurs employeurs. Les données qui y sont consignées font dans le premier cas l'office d'un bulletin scolaire et indiquent le niveau auquel se trouve le propriétaire, et jouent, dans le second cas, le rôle d'un curriculum vitae « spécial langues ». Les compétences acquises sont définies en fonction des niveaux du Cadre européen commun, elles sont de ce fait comparables pour toutes les langues et transposables à tous les systèmes.
- Une fonction pédagogique. Consigner et visualiser ses progrès est motivant. Les portfolios présentent toujours les résultats de l'auto-évaluation sous une forme positive, valorisante. Connaître les efforts qui restent à faire permet de planifier son apprentissage, de réfléchir aux degrés de compétences que l'on souhaite acquérir, fussent-ils partiels.

Tous les portfolios sont composés de trois parties :

- Un passeport, dont la forme est commune à tous les portfolios européens et que l'utilisateur peut compléter au fur et à mesure de ses apprentissages scolaires et extrascolaires.

Dans le passeport, une grille d'auto-évaluation permet de déterminer son niveau, pour chaque compétence langagière, dans chacune des langues que l'on maîtrise peu ou prou.

- Une biographie langagière, qui lui permet d'indiquer ses compétences linguistiques et culturelles et l'aide pour son auto-évaluation.
- Un dossier, dans lequel il peut rassembler ce qu'il considère comme des preuves de ses compétences : des travaux personnels, des diplômes obtenus au cours des années.

Les objectifs des portfolios sont au nombre de onze :

- Encourager le plurilinguisme et le développement interculturel dès le plus jeune âge;
- Renforcer et soutenir la motivation;
- Simplifier, pour les employeurs, la reconnaissance des compétences en langues et donc faciliter la mobilité professionnelle et éducative;
- Simplifier, pour les autorités éducatives, cette reconnaissance, en cas de changement d'établissement scolaire;
- Améliorer la cohérence entre les systèmes éducatifs;
- Améliorer, chez les apprenants et les enseignants, la prise de conscience des objectifs et des méthodes d'apprentissage des langues;

- Créer ou renforcer, chez l'apprenant, une aptitude à planifier, gérer et évaluer son propre apprentissage;

- Permettre aux apprenants de rendre compte de leurs apprentissages dans différentes langues;

- Présenter les compétences en langues de façon actualisée, transparente et positive;

- Permettre aux parents de suivre et d'encourager les progrès linguistiques des enfants;

- Encourager les autorités éducatives, les organisateurs de cours et d'examens à être plus transparents et à donner plus d'informations sur le contenu linguistique et culturel des programmes et des diplômes.

Le portfolio pour le collège est un document qui se présente sous la forme d'un livret individuel pour l'élève. Il comprend les trois parties communes à tous les portfolios : passeport, biographie langagière et dossier. Il a trois compléments, qui n'existent pas dans les autres portfolios.

– Il comporte un chapitre qui permet à l'élève de prendre conscience que la façon dont il a appris une langue à l'école primaire ou dont il a appris une autre langue en dehors du système scolaire (sa langue maternelle par exemple) va l'aider à apprendre plus facilement une nouvelle langue étrangère.

– Il propose à l'élève « des astuces et des méthodes » pour améliorer sa façon de parler, pour apprendre de nouveaux mots, pour mieux comprendre et vérifier ce qu'il entend, pour comprendre et vérifier ce qu'il lit, pour relire et améliorer ses propres textes, pour argumenter ses connaissances grammaticales, pour se donner de l'assurance et pour se servir des autres langues qu'il connaît.

– Un livret séparé, intitulé « Les langues et leur diversité », propose une série d'activités à faire seul ou en classe, pour découvrir les langues du monde et les personnes qui les parlent. Ce livret, particulièrement adapté à cette classe d'âge, foisonne d'activités simples et concrètes.

Leur objectif est de motiver les enfants à découvrir par eux-mêmes que dans leur entourage immédiat, où qu'ils habitent, des gens parlent ou ont parlé lorsqu'ils étaient enfants d'autres langues que le français, et à les aider ainsi à se tenir à l'écart de la discrimination et de la xénophobie.

Le portfolio d'évaluation contient, en d'autres termes, les compétences, les stratégies, les instruments d'évaluation, les tableaux des résultats. Ce type de portfolio s'apparente davantage à un processus d'évaluation sommative. L'autoévaluation de l'élève y est moins prépondérante que dans les deux autres types de portfolios. Ce portfolio est utile pour

faire la preuve du développement de la compétence annoncée ou de l'ensemble des compétences annoncées.

### **Bibliographie:**

Scallon, G., *L'évaluation formative des apprentissages, l'instrumentation*, Québec, Les presses de l'université de Laval, 1988.

Tagliante, C., *L'évaluation et le Cadre européen commun*, coll. « *Techniques et pratiques de classe* », CLE International, Paris, 2005. Ghid de evaluare pentru limba franceză, București, 1999.



## **LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE**

*Prof. Luminița GRAUR,  
Lycée Technologique „Jacques M, Elias“  
Sascut*



« **C**est en différenciant sa pédagogie qu'on pourra pédagogiser les différences. »

1. La pédagogie différenciée, c'est quoi ?

La pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie variée qui propose un large éventail des démarches et des procédés, dans un cadre très souple, pour que les élèves apprennent un ensemble des savoirs et de savoir-faire commun à tous.

Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité (P. Meirieu)

Différencier c'est se laisser interpeller par l'apprenant, (...) c'est se laisser interpeller par cette évidence : il n'y a de savoir que par le chemin qui y mène. (P. Merieu)

Il doit avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes, sinon le

système est élitiste. La diversification est facteur de réussite. (André de Peretti)

Différencier signifie analyser et adapter ses méthodes, de manière à prendre en considération les besoins et caractéristiques des élèves face à un objet d'apprentissage donné. (Wikipedia)

Différencier c'est une « démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifiée de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage afin de permettre à des élèves, d'âges, d'attitudes, de compétences et de savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs et, ultimement, la réussite éducative ». (Carol, 2003)

Différencier c'est « rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale ». (Perrenoud)

## 2. Pourquoi différencier son enseignement ?

### A. Des arguments didactiques

Pour Rolland VIAUD un élève est motivé s'il considère la matière et les activités utiles et/ou intéressantes, s'il se sent capable de faire ce qu'on lui demande, s'il a l'impression d'avoir une part de responsabilité dans la réussite

comme dans l'échec. On pourrait ajouter qu'un élève est motivé s'il a l'impression qu'on s'adresse spécifiquement à lui. La motivation passe donc par la centration pédagogique sur l'apprenant.

### B. Des arguments physiologiques

Tous les êtres humains n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissage. Les 7 postulats de Bruns (1972) mettent en évidence les différences physiologiques :

1. Il n'y a pas deux personnes qui progressent à la même vitesse.
2. Il n'y a pas deux personnes qui soient prêtes à apprendre au même moment.
3. Il n'a pas deux personnes qui utilisent les mêmes techniques d'études.
4. Il n'a pas deux personnes qui résolvent des problèmes de la même manière.
5. Il n'a pas deux personnes qui possèdent le même répertoire de comportements.
6. Il n'y a pas deux personnes qui possèdent le même profil d'intérêt.
7. Il n'y a pas deux personnes qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

### C. Une autre typologie des apprenants

D'après Paul Hersey, il existe 4 types d'apprenants à partir de la motivation pour l'apprentissage et des compétences appropriées : des apprenants motivés et compétents, des



apprenants motivés qui n'ont pas des compétences, des apprenantes non-motivés mais qui possèdent des compétences et des apprenants qui ne sont ni motivés, ni compétents. Pour chaque type d'apprenant, l'enseignant doit avoir un comportement et une stratégie différents.

#### D. Les types d'intelligences

On distingue plusieurs méthodes ou manières de présenter l'information, en tenant compte du type d'intelligence : spatiale/visuelle, interpersonnelle, intra personnelle, logico-mathématique, musicale, naturaliste, linguistique, kinesthésique.

Avec toutes les réformes qui sont entreprises aujourd'hui afin de tenter d'améliorer notre système scolaire, le thème de la pédagogie différenciée adhère parfaitement à l'actualité. Dans ce cas-là, il est difficile de rester objectif face à ce que nous voyons à la télévision et à ce que nous lisons dans les journaux spécialisés ou non. C'est pourquoi nous tenterons de faire preuve d'objectivité dans notre démarche et tout au long de ce travail.

Nous allons découvrir et analyser les différents courants de la pédagogie différenciée. Après différentes lectures et recherches (livres, articles de presse, notes de cours, extraits sur sites Internet), vous ne trouverez dans ce

travail que la théorie, les extraits qui nous ont guidés dans ce cheminement théorique. Nous développerons la faisabilité de l'application de la pédagogie différenciée telle qu'elle nous est apparue dans le cadre du système actuel. Nous observerons les deux groupes d'acteurs qui participent à l'action pédagogique. Du côté des élèves, on s'apercevra que les aptitudes et les processus mis en œuvre pour l'acquisition des savoir-enseignés diffèrent énormément d'un élève à l'autre, ce qui amènera d'importantes variations au niveau de l'évaluation. Puis, nous nous pencherons sur les enseignants, et donc sur l'enseignement différencié.

Après quelques définitions, un cheminement historique dû aux recherches de quatre pédagogues connus, nous observerons quels sont les points forts et les points faibles de cette pédagogie.

Après avoir présenté le contexte, nous pourrions étudier la faisabilité de l'application de la pédagogie différenciée dans le système actuel. Nous sommes conscients des éventuelles répercussions que cela engendrera, car introduire la pédagogie différenciée dans l'ensemble des enseignements impliquerait des changements en bien des niveaux, comme par exemple au niveau du programme, de la structure, de la progression scolaire, de la formation des enseignants et chose importante,

agirait sur la mentalité des gens et leur façon de concevoir l'école.

C'est avec tous ces éléments que nous tenterons d'apporter une réponse à cette délicate question qu'est la possibilité de cohabitation entre la pédagogie différenciée et le système scolaire belge actuel.

La pratique de la différenciation pédagogique consiste à organiser la classe de manière à permettre à chaque élève d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux.

Différencier la pédagogie, c'est donc mettre en place dans une classe ou dans une école des dispositifs de traitement des difficultés des élèves afin de faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement.

Remarque importante : il ne s'agit donc pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes.

La pédagogie différenciée est une pédagogie qui :

- Privilégie l'enfant, ses besoins et ses possibilités.

- Se différencie selon les besoins des enfants.

- Lui propose des situations d'apprentissage et des outils variés.

- Ouvre à un maximum d'enfants les portes du savoir, du savoir-faire, du savoir-être.

La pédagogie différenciée se définit comme :

- Une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation.

- Une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au fait que tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires.

Les trois dispositifs de différenciation s'articulent autour de trois pôles du triangle didactique:

- Personne

- Savoir

- Institution

La différenciation des processus d'apprentissage.

Les élèves sont répartis en plusieurs groupes qui travaillent chacun simultanément sur les mêmes objectifs selon des processus différents mis en œuvre à travers des pratiques diversifiées de travail autonome : le contrat, une grille d'auto-évaluation formative, un projet.

La différenciation des processus est déterminée par une analyse préalable la plus fine possible de l'hétérogénéité des élèves.

La différenciation des contenus d'apprentissage.

Les élèves sont répartis en plusieurs groupes qui travaillent chacun simultanément sur des contenus différents définis en termes d'objectifs cognitifs, méthodologiques et comportementaux. Ceux-ci sont choisis dans le noyau commun d'objectif inventorié par l'équipe pédagogique ou par l'enseignant et considérés comme des étapes nécessaires pour que tous accèdent au niveau exigé par l'institution. Les objectifs sont ensuite cernés par un diagnostic initial révélant l'hétérogénéité des réussites et des difficultés.

La différenciation des structures.

Les élèves sont répartis en plusieurs groupes dans des structures différentes de la classe. Ce dispositif est nécessaire, mais insuffisant. Certes, on ne peut différencier les processus et les contenus, sans répartir les élèves en sous-groupes, mais ce dispositif met en place un cadre qui resterait vide et sans effet sur la réussite des élèves si la pédagogie n'était pas différenciée.

Cette carence explique parfois l'échec des groupes de niveau matière. Il est vrai cependant que le simple fait de différencier les structures permet aux élèves de connaître d'autres types de regroupement, d'autres lieux, d'autres animateurs, provoquant de nouvelles

interactions sociales et ainsi des réactions constructives à l'apprentissage demandé.

## QU'EST-CE QU'UN DISPOSITIF DE PEDAGOGIE DIFFERENCIEE ?

L'enseignant ou l'équipe d'enseignants :

- repère un objectif à atteindre pour l'ensemble du groupe d'élèves,
- choisit une grille d'analyse des difficultés des élèves,
- élabore des stratégies pédagogiques en fonction de ces difficultés,
- organise sur une ou plusieurs classes les activités en regroupant les élèves par type de stratégies.

Qu'en est-il des différences attribuées aux élèves ?

La question des différences entre élèves est diversement appréciée selon les auteurs et les acteurs:

- bons/moyens/faibles en mathématiques ou en français dans le dispositif dit des groupes de niveau-matière,
- auditifs/visuels,
- inductif/déductif,
- besoin de guidage ou d'indépendance,
- réflexif/impulsif,
- impliqué/détaché, etc.

Remarques :

D'un point de vue pratique, le choix de cette grille d'analyse est évidemment le point crucial : elle doit être à la fois pertinente à l'objectif et suffisamment simple pour être gérable.

D'un point de vue théorique, il est difficile d'y voir clair : au débat scientifique s'ajoutent des considérations idéologiques, certaines différences ne sont pas fondées scientifiquement, d'autres sont vivement discutées, d'autres encore relèvent de critères pragmatiques.

#### COMMENT APPLIQUER LA DIFFERENCIATION ?

Diversifier les situations de travail pour donner une chance à chacun. Il existe des fichiers d'exercices gradués à adapter à la différenciation avec la possibilité de s'auto-corriger.

L'enfant doit connaître l'évolution des objectifs qu'il doit atteindre. Avec les différentes étapes, par exemple. L'enfant prend en charge l'apprentissage à condition d'avoir périodiquement un échange avec le maître et ce dans les différentes matières. Pendant que les élèves travaillent en petits groupes ou font des exercices, le maître peut prendre à part les élèves en difficulté et leur réexpliquer la

matière. Il faut constituer des groupes de besoin.

L'idéal serait que le maître explique en début d'année aux parents ce qu'il va réaliser pendant l'année, c'est-à-dire qu'il va mettre sur pied la pédagogie différenciée, expliquer pourquoi et quels sont ses objectifs.

#### QUELLES SONT LES CONDITIONS DE REUSSITE POUR L'APPRENANT ET L'ENSEIGNANT ?

L'apprenant doit avoir confiance en lui et développer toutes ses potentialités.

Doit reconnaître ses forces et ses faiblesses.

Doit maîtriser les apprentissages, coordonner ses savoirs, ses savoir-faire et ses démarches.

Doit aussi être capable d'évaluer ses conduites intellectuelles.

Doit avoir une position valorisante par rapport à ses pairs, autrement dit par rapport aux autres enfants.

On apprend avec les autres, l'autre n'est pas concurrent, on construit mieux avec l'aide des autres. Ces trois points sont en interdépendance.

L'enseignant :

Vivre la différenciation au niveau de l'équipe éducative,

Favoriser l'égalité des chances par l'égalité des résultats (cf. référence aux socles de compétence),

Viser la réussite de chaque élève par la prise en compte des différences : intérêt, vécu, rythme, culture, niveau social, etc. ...

#### DIFFERENCIER COMMENT ?

En variant sa méthodologie et en proposant différentes démarches d'apprentissage.

La démarche sensitive : préparer l'activité pour que l'enfant puisse toucher, sentir, goûter, écouter, etc. Permettre à l'enfant d'exprimer ses sentiments, ses émotions, bref, l'enfant doit expérimenter.

La démarche de recherche d'informations : préparer l'activité de telle manière que l'enfant prenne connaissance des informations diverses : faits, photos, noms, chiffres, etc. Expliquer, répondre aux questions, faire consulter des livres aux enfants, interviewer un spécialiste, féliciter leur esprit critique, les aider à formuler des questions précises ; autrement dit : dire ce qu'ils savent ou ce qu'ils ne savent pas de la matière qui va être abordée.

La démarche inductive : il faut faire observer des exemples variés d'un concept, d'une notion, d'une règle, élaborer une première définition, observer de nouveaux exemples et

contre-exemples, élaborer une définition plus complète que la précédente.

La démarche déductive : il faut faire observer une règle, un principe, une donnée, élaborer des exemples ou des cas particuliers en application.

La démarche scientifique : faire formuler des hypothèses face à une situation problème, choisir une hypothèse et inventer une expérience qui permettra de la vérifier, réaliser l'expérience, confronter le résultat à l'hypothèse de départ, confirmer et faire une synthèse ou choisir une nouvelle hypothèse.

La démarche technologique ou d'anticipation : il faut faire définir le "produit" à fabriquer (établir les critères de réussite), rechercher des procédures de fabrication, rechercher les étapes, fabriquer, confronter et évaluer, garder des traces.

La démarche de résolution de problème : il faut faire représenter la situation problème, repérer les étapes de la recherche, choisir et utiliser des outils de résolution, valider le résultat final.

La démarche créative : faire tripatouiller librement, chercher, observer, réaliser, expérimenter, observer les résultats, communiquer, confronter, évaluer, garder des traces.

La démarche imaginative : préparer son activité de telle manière que les enfants puissent rêver, imaginer, créer des histoires, échafauder des hypothèses, inventer des solutions, "voir dans leur tête" des situations non observables sur papier.

#### DIFFERENCIER QUOI ?

- les consignes,
- les moyens d'apprentissage,
- les modes de représentation,
- les traces,
- les modes de compréhension,
- les compétences ciblées,
- les modes d'apprentissage,
- les axes et temps d'apprentissage,
- la présence de l'enseignant,
- l'organisation,
- les démarches,
- les outils,
- l'évaluation.

#### Conclusion

A partir des éléments théoriques et ma pratique, je peux dire qu'il n'est pas évident de pratiquer la pédagogie différenciée, mais surtout de mettre celle-ci sur pied en si peu de temps.

Pour pratiquer la pédagogie différenciée, il faut d'abord découvrir les élèves, leurs lacunes

et leurs possibilités et aussi de voir jusqu'où on peut aller avec eux.

Ce que je retiendrai c'est qu'on fait souvent de la différenciation sans vraiment s'en rendre compte, mais aussi que l'on croit faire de la différenciation alors qu'on n'en fait pas vraiment car on ne pousse pas les enfants vers l'avant, mais qu'on les décloisonne dans des idées fixes et que, par conséquent, on ne les aide pas, on les fait stagner, voire reculer.

Plus tard, je compte pratiquer la différenciation en faisant attention à ne pas désapprendre les élèves, mais bien à les faire progresser, à les aider à aller jusqu'au bout et à atteindre les compétences de base.

Remarque importante : il ne s'agit donc pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes.

#### Bibliographie :

1. Legrand, L. (1995). Les différenciations de la pédagogie. P.U.F.
2. Peretti, A. de (1987). Pour une école plurielle. Paris : Larousse.
3. Peretti, A. de (1991). Organiser des formations. Paris : Hachette.
4. Bour Pol. Vers la mise en œuvre des pratiques de pédagogie différenciée. L'éducateur, n° 9, avril 2002, 68 p

5. Przesmycki, Halima & Peretti, André de. - Paris : Hachette (1991). Pédagogie différenciée. (Pédagogies pour demain. Nouvelles approches). - ISBN 2-01-017963-3 371A PRZ P.

6. Perrenoud, Philippe & Issy-les Moulineaux : ESF (2004). Pédagogie différenciée : des intentions à l'action. (Pédagogies). - ISBN 2-7101-1674-X.

7. Meirieu, Philippe, Hameline, Daniel [préf.] & Issy-les Moulineaux : ESF (2004). L'école, mode d'emploi : des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée ; Postface : la pédagogie différenciée est-elle dépassée ? - (Pédagogies). - ISBN 2-7101-1666-9 370A MEI E.



## LES OUTILS NUMERIQUES POUR L'EVALUATION DES APPRENTISSAGES

*Prof. Corcodel Ionela-Luiza*

*Școala Gimnazială „Pompiliu Marcea”,  
Târgu Jiu*



**L'**utilisation des outils numériques aide à mettre en place de nouvelles pratiques d'enseignement et d'apprentissage.

La transformation numérique dans l'enseignement a reçu un coup de pouce essentiel: les évaluations en ligne. Les évaluations en ligne sont la clé de la transformation numérique de l'enseignement moderne. Ce terme générique englobe tous les outils, capacités ou plateformes de test hébergés sur Internet.

En général, les évaluations en ligne peuvent offrir une alternative fiable, réactive et flexible aux tests traditionnels sur papier et crayon.

Les versions avancées des évaluations en ligne prennent en charge l'expérience de test de bout en bout sur une plateforme unique, de la création du contenu à la réalisation du test et à la communication des résultats.

Les outils d'évaluation en ligne facilitent la fourniture d'une expérience d'apprentissage personnalisée aux étudiants, car leurs scores, notes et performances sont suivis dans le système centralisé.

Les quiz sont un outil d'évaluation traditionnelle. De plus, lorsqu'ils sont associés à la technologie, ils constituent un excellent moyen d'engager l'apprentissage des élèves et, aussi, sont idéaux pour mesurer les résultats d'apprentissage sur un large public.

Voici, donc, une liste de 10 outils pour créer un quiz en ligne pour les élèves!

### **1. Formative**

Formative est un outil TICE étonnant qui permet de créer des évaluations, des quiz et des questionnaires en ligne pour vos élèves. De plus, il offre aux enseignants la possibilité de suivre les réponses de leurs élèves et de leur faire un retour en direct. Vous pouvez poser des questions de types variés. Dans la version gratuite, vous avez accès aux types de questions suivantes : Choix multiples,

Sélection multiple, Vrai ou faux, Réponse courte, Développement, et Montre ton travail.

### **2. LearningApps**

LearningApps est une application Web 2.0 qui propose des Exerciceurs gratuits en ligne pour créer des activités interactives en ligne. Cet outil propose de nombreux modules d'exercices en ligne interactifs, allant des classiques QCM ou mots croisés à des activités plus originales comme la Vidéo avec insertion qui permet d'insérer des questions directement lors de la lecture d'une vidéo.

### **3. Socrative**

Socrative est un outil en ligne pour interroger vos étudiants via leurs dispositifs numériques (Smartphones, tablettes ou ordinateurs). L'outil permet de créer des quizz en ligne et d'obtenir des réponses en direct, en temps réel.

L'enseignant se connecte au service et ouvre une classe virtuelle. Cela lui prend exactement une minute montre en main. Il choisit le type de question. Vrai / Faux , réponses multiples, réponse rapide etc... Socrative lui fournit un numéro de salle que les étudiants vont, de leur côté, rentrer sur leur dispositif numérique. Aussitôt connectés, ils vont pouvoir répondre en direct aux questions.



#### **4. Crowdsignal**

Vous pouvez créer des quiz et des sondages. C'est simple et flexible, vous permettant de personnaliser les styles en fonction du profil de vos élèves. Créez vos enquêtes et sondages en utilisant les modèles personnalisés ou créez les vôtres. Utilisez le moteur de reporting en profondeur pour agréger, imprimer et exporter vos résultats.

#### **5. Google Drive**

Grâce au service de formulaires de Google Drive, les enseignants peuvent créer en quelques secondes un questionnaire ou test en ligne. Après, ils pourront le partager par courriel ou l'insérer dans un blog ou site de classe. Pour noter et corriger automatiquement les tests, il suffit d'ajouter le script Floobaroo à la feuille de calcul Google.

#### **6. Quizbean**

QuizBean est un outil TICE qui facilite la création des quiz et des évaluations que les élèves pourront compléter en ligne.

Les enseignants peuvent créer facilement en quelques minutes des quiz basés sur du texte ou des images en ligne. Ils peuvent ajouter des explications à chaque question. Ils ont aussi la possibilité de proposer des questions avec des

réponses multiples ou avec un classique vrai-faux.

Les élèves pourront y répondre individuellement. Cet outil vous offre des statistiques précises sur les résultats : qui a répondu, quand et quel est le résultat ou le score obtenu.

#### **7. Quizlet**

Cet outil en ligne permet aux enseignants de créer facilement des quiz et des tests interactifs. L'enseignant peut insérer des images et des sons. De plus, il contient des cartes mémo pour aider l'élève à mémoriser une leçon et de se tester lui-même. Le site contient aussi de tests créés par les autres utilisateurs.

#### **8. Experquizz**

On finit cette liste par un outil expert. Grâce à Experquizz, l'enseignant peut associer aux évaluations à distance des explications, et des supports de cours. Ainsi, il permet aux enseignants de créer des questionnaires sur toute thématique, avec des questions variées.

Pour obtenir une mesure précise des compétences, cet outil vous propose de structurer vos questions en chapitres: différents types de questions, explications et supports de cours, espace de révision personnalisé.

## 9. Kahoot

Kahoot est une plate-forme d'apprentissage et de jeux-questionnaires qui vous permet de créer des quiz en ligne très intéressants pour votre classe. Kahoot est super amusant et addictif. Vous pouvez créer vos propres kahoots ou choisir parmi leur bibliothèque de jeux. Jouez à des kahoots en direct, en groupe, lancez des défis ou attribuez-les comme devoirs.

## 10. Padlet

Padlet est un moyen très simple de créer un tableau d'affichage en ligne qui permet aux enseignants et aux élèves de partager et de collaborer. Ce qui est génial avec Padlet, c'est qu'il offre tellement de flexibilité ! Il fonctionne sur n'importe quel appareil et vous pouvez partager à peu près n'importe quel type d'informations texte, liens, téléchargement de fichiers, photos, vidéos, à peu près n'importe quel type de réponse. Il existe également de nombreuses façons de concevoir vos pages. Personnalisez l'arrière-plan, organisez les informations de nouvelles manières.

### Sitographie:

<https://www.bienenseigner.com/evaluation-en-ligne-a-distance/>

<https://outilstice.com/2016/08/formativ-interrogez-vos-eleves-en-ligne/>

<http://prosotic.be/website/wp-content/uploads/2017/10/ProSoTIC-Repertoire-Outils-TICE-Quizz.pdf>